

LA FEUILLE D'ÉRABLE.

ORGANE DES CANADIENS DE TOUTE ORIGINE AUX ETATS-UNIS.

VOL. I.]

LEON BOSSUE DIT LYONNAIS, REDACTEUR-PROPRIETAIRE.

[NO. 4

A NOS COMPATRIOTES.

Nous faisons appel aux sentiments patriotiques de nos compatriotes en Canada et aux États-Unis, pour nous aider à maintenir notre œuvre et la vulgariser. On a pu constater les efforts que nous faisons pour rendre notre journal à la hauteur de la mission que nous nous sommes assignée et en faire un journal digne de ce nom. Nous avons déjà donné des preuves non équivoques de nos bonnes dispositions, et personne, nous en avons la confiance, refusera de nous aider dans la tâche ardue que nous avons entreprise.

LE FORT JACQUES-CARTIER.

Le Cercle Catholique de Québec a fait l'acquisition de la pointe de terre située au confluent des rivières St. Charles et Lairet, près Québec, où Jacques-Cartier et ses hardis compagnons passèrent l'hiver de 1535-36 et où, quatre-vingt dix ans plus tard, les RR. PP. de Brébeuf, Masse et Lallemant firent construire la première résidence des missionnaires jésuites sur la terre canadienne.

Le Cercle Catholique a résolu de faire ériger à cet endroit un double monument, et on a décidé de faire appel à tous les Canadiens-Français, et même à leurs amis aux États-Unis, afin de pouvoir réaliser cette œuvre d'une manière convenable et donner au monument projeté un cachet de grandeur qui corresponde aux événements dont on veut perpétuer le souvenir.

Le projet actuellement à l'étude consisterait à faire élever un *fac simile* de la croix que Cartier fit planter, le 3 mai 1536, trois jours avant son départ pour la France, sur l'emplacement de ce premier hivernement des blancs au *Pais de Canada*, avec l'écusson fleurdéliné et l'inscription *Franciscus primus Dei gratia Francorum rex regnat*, tel que décrit dans la relation de l'illustre navigateur malouin. Cette croix qui devrait être en fonte, serait fixée dans un socle monumental portant plusieurs inscriptions, entre autres les noms des marins de la *Grande Hermine*, de la *Petite Hermine* et de l'*Emerillon*.

En outre, on élèverait, à côté de cette croix, un monument en pierre, un tumulus sur lequel on ferait graver les noms des premiers missionnaires jésuites, *De Brébeuf, Masse et Ch. Lallemant*, et la date de fondation de la résidence de la rivière St. Charles (1625).

Enfin, si la somme recueillie par le comité littéraire et historique du Cercle Catholique dépassait la somme requise pour payer le terrain du "Fort Jacques-Cartier" et ce double monument, on emploierait ce surplus, s'il était suffisant, à faire ériger une statue au découvreur du Canada, au sein même de Québec, dans le faubourg Saint-Roch, non loin de cette rivière *Cabir-Coubat* dont Cartier et ses marins possédaient "toute la grève," comme s'exprime M. Chauveau dans son beau poème de *Donnacona* :

Mais de Cabir-Coubat ils ont toute la grève,
Et déjà l'on y voit un poteau qui s'élève,
D'étranges fleurs couvert.

Nous souhaitons aux promoteurs du monument Cartier-Brébeuf, tout le succès possible, et de grand cœur nous nous mettons à la disposition du comité littéraire et historique du Cercle Catholique pour faire connaître leur très beau et très patriotique projet et aider à sa réalisation.

NOS GLOIRES NATIONALES.



M. PAMPHILE LEMAY.

M. PAMPHILE LEMAY, poète, fabuliste et romancier, est né à Lotbinière, district de Québec, le 5 janvier 1837. Il est le cinquième des quatorze enfants de Léon LeMay et de Marie-Louise Anger. Il montra, paraît-il, dès l'âge le plus tendre, de fort heureuses dispositions, et on l'appela dans son canton, l'enfant sage. Le fond de sa sagesse n'était qu'une profonde mélancolie. C'est lui qui nous l'a dit un jour. Au reste, la teinte de tristesse amère répandue sur toutes ses poésies nous porte à croire qu'il a dit vrai.

Les premières années de notre littérateur s'écoulèrent paisiblement au milieu des prairies et des bois qu'il a toujours tant aimés et si bien chantés. Nous croyons qu'il seconnera un jour la poussière des villes et retournera dans ses frais vallons pour y mourir. Il s'est réveillé avec les fleurs et les oiseaux; avec les oiseaux et les fleurs il ira s'endormir.

M. Le May a fait son cours d'étude au séminaire de Québec. Il avait commencé à chanter dans son village; il continua sous les voûtes sombres de la vieille maison de Mgr. de Laval. Dans son village il avait chanté les brunes fillettes, au séminaire il célébra les ridicules de certains professeurs. Il s'attira de sévères réprimandes et de chaudes inimitiés... mais il amusa ses confrères.

Après sa sortie du collège il se mit à l'étude du droit, et pendant tout un mois il pâlit sur Cujas et Pothier. Sa nature timide s'accommodait mal des andaces de la profession; il chercha une autre voie. Dominé par le démon ou le dieu de la poésie, ne voulant plus être à charge à ses bons parents qui peinaient pour donner du pain à tant de petites bouches affamées, il partit pour les États-Unis... Lui aussi, il a fait son tour des États!!!... mais il l'a fait court. Ne trouvant rien à faire, ne sachant pas un mot d'anglais, n'étant point capable de travailler des bras comme un homme de peine, il alla rêver pendant quelques jours, le ventre vide, sur les grèves de Portland, puis il reprit le chemin du pays. A Sherbrooke il s'arrêta, et fut accepté comme premier et dernier commis dans un magasin général. Au bout de quinze jours son bourgeois lui dit à l'oreille qu'il n'avait pas la *vocation mercantile*, et il partit d'un pied léger et se battant de l'œil, pour aller revoir ses parents. Il leur réservait une grosse surprise. "Mes chers parents," dit-il en entrant sous le toit paternel, "Dieu m'appelle à lui, je me fais prêtre." On pleura de joie. Un prêtre dans la famille!... En voilà toujours un des quatorze qui ne crèvera pas de faim, dit le père en riant à travers ses larmes.

Notre jeune poète-avocat-marchand endossa le froc et demeura deux ans dans le sanctuaire. Il y serait resté, si une horrible maladie qui ne l'a pas quitté depuis—la dyspepsie, n'était venue le mettre dans un état des plus pitoyables. Ce fut à regret que le poète revint dans le monde. Il y revint cependant, et après avoir chanté des cantiques sur une lyre sacrée, il reprit son luth profane... mais rendons-lui justice, il ne l'a jamais profané.

Le séminariste revint à l'étude du droit, et se fit recevoir avocat. Il eut alors pour compagnon d'études et de bureau, un autre poète qui fait du bruit, Louis Fréchette. Nous ne jurons de rien, mais ces deux étudiants-poètes ont du trouver bien arides les institutions et les pendocets, les

codes de procédure et les divers traités; ils ont dû terminer souvent par des rimes les déclarations et les oppositions... On dit que leur attachement ne s'est jamais démenti un instant depuis cette époque déjà lointaine. Ils étudièrent sous l'hon. M. Lemieux, alors ministre dans le gouvernement du Canada-Uni, et M. Rémillard, aujourd'hui conseiller législatif de Québec. Une fois en possession de leurs diplômes, ils firent de tendres adieux à leurs vieux bouquins, et tournèrent le dos au palais de justice. Ce fut tant mieux pour les lettres canadiennes. M. Lemieux les fit entrer comme surnuméraire dans un bureau de la chambre, et ce fut une bonne fortune pour ces pauvres diables de poètes qui n'avaient pas cinq sous à deux. Fréchette partit ensuite pour faire aussi lui son tour des États. La fortune ne lui sourit pas non plus, et dans un moment d'amertume, il écrivit, de Chicago, l'une de ses plus ardues et de ses plus belles pages. LeMay se maria étant surnuméraire, et la bénédiction descendant à flots, il vit bientôt son foyer se peupler de charmantes petites créatures. Aujourd'hui il compte dix enfants autour de sa modeste table... Évangéline, sa fille aînée, est venue au monde pendant qu'il traduisait le beau poème de Longfellow; de là son nom d'Évangéline.

M. LeMay est aujourd'hui et depuis le nouveau régime politique du Canada, conservateur de la bibliothèque du parlement de Québec. Il a écrit plusieurs ouvrages. C'est celui de tous nos écrivains canadiens qui a écrit le plus, et dont le talent semble le plus universel. En effet, il s'est essayé dans le genre épique, dans l'ode, la chanson, l'épigramme; il a fait un volume de fables, genre de composition le plus difficile et le plus rare; il a brodé plusieurs romans, dont l'un: *L'affaire Sougraine*, fait beaucoup de bruit chez nos compatriotes. En 1865 il publia *les Essais Poétiques*. Il y a de fort jolies inspirations dans ce livre, mais le goût de l'auteur n'était pas encore bien épuré, bien sévère, et des choses trop futiles ou pas assez châtiées s'y rencontrent souvent. En 1867, l'Université-Laval, voulant encourager les lettres, établit un concours de poésie, et donna pour sujet, "La Découverte du Canada." M. LeMay fit un petit poème épique et gagna la médaille d'or. A cette occasion, ses compatriotes de Lotbinière lui firent une ovation. Ils nolisèrent un bateau et vinrent au devant de lui à Québec. En 1862, notre lauréat remporta de nouveau le premier prix, une autre médaille d'or, pour un "Hymne National pour la Fête des Canadiens-Français." Il publia en 1875, son poème *Les Vengeances*, une belle étude de nos mœurs et coutumes, une histoire fort touchante que l'on aime toujours à relire. Puis il dramatisa ce poème et le fit jouer. Le succès fut grand.

M. LeMay, pour se reposer de la poésie, publia ensuite un roman en deux volumes: *Le Pèlerin de Sainte Anne*. Il souleva une tempête. Le roman fut violemment attaqué comme immoral par quelques uns, ardemment défendu par d'autres. Des prêtres en défendirent la lecture, d'autres, parmi les plus pieux et les plus instruits, n'y virent rien de blâmable... L'auteur, sans se décourager, écrivit: *Picounoo le Maudit*, suite du *Pèlerin de Sainte Anne*, deux volumes encore, et la critique, cette fois, fut désarmée. Après *Picounoo*

le Maudit, un volume de poésies intitulé: *Une Gerbe*. Puis, tout à coup, un volume de Fables. Les principales revues bibliographiques de la France remarquèrent ce nouvel ouvrage de notre compatriote. L'incendie du parlement de Québec détruisit presque complètement l'édition des Fables; ce fut une perte sensible pour le nouveau fabuliste. Cependant, il se remit à l'œuvre, et voulut revoir, corriger, polir ses productions anciennes et surtout le poème d'Évangéline, et il fit paraître en 1882, un volume intitulé: *Petits Poèmes*, fort joli recueil où se trouvent aussi quelques pièces nouvelles. Dernièrement, enfin, *L'affaire Sougraine* vit le jour. C'est le meilleur ouvrage en prose de l'auteur. Nous invitons tous nos amis à le lire.

À part ses travaux littéraires réunis en volumes, M. LeMay écrivit souvent dans les revues et les journaux. Il publia en 1870, dans *Le Canadien*, de Québec, une pièce de vers intitulée: *Crucifixion*, au sujet de Riel et des troubles du Nord-Ouest. Il faillit, pour ce cri patriotique, perdre sa place... et la vie. Des fanatiques le menacèrent de mort... Il vit encore, cependant, et nous espérons qu'il vivra longtemps.

LÉON BOSSUE DIT LYONNAIS.

L'Origine des Mouchoirs de Poche.

C'est en Italie, au moyen âge, que nous trouvons la première mention des mouchoirs de poche; l'usage en provenait probablement des Romains, qui employaient le *sudarium* pour enlever la sueur, et très vraisemblablement aussi pour se moucher. D'Italie, comme le prouve un ordre de l'empereur Frédéric II à ses intendants, retrouvé récemment, l'usage du mouchoir se propagea en Allemagne et dans les pays du Nord; cependant au XVIe siècle, il n'y était pas encore général, c'est avec instance qu'Érasme recommanda aux personnes qui veulent passer pour être bien élevées de se moucher non avec leurs doigts ou leurs manches, mais bien avec le *Facellein*, ainsi qu'on appelait alors en Allemagne le mouchoir d'après l'Italien *Fazzoli*.

CONSEILLER LÉGISLATIF ACADIEN.

Le gouvernement de la Nouvelle Écosse vient d'ajouter quatre nouveaux membres à son Conseil Législatif. L'un d'eux est un acadien-français d'Arichat, l'hon. Isidore LeBlanc. C'est la quatrième fois depuis trente-deux ans que le gouvernement de la Nouvelle Écosse confère cet honneur aux Acadiens.

Le premier Acadien des Provinces Maritimes élevé au poste honorable de conseiller législatif, fut l'hon. Anselme Comeau, du Petit Ruisseau, Baie Sainte Marie. Sa commission est datée du mois de juillet 1855, un siècle après l'expulsion des Acadiens du sol de l'Amérique du Nord.

Après la mort de l'hon. M. Comeau, arrivée le 27 novembre 1867, le gouvernement nomma l'hon. Honoré Martel, autre Acadien d'Arichat, pour représenter à la chambre haute, les descendants des martyrs de 1755 demeurant en la Nouvelle Écosse.

Le troisième conseiller législatif fut feu l'hon. Charles Boudreault, de Pile Madame. Il y a déjà plusieurs années que l'hon. M. Boudreault est décédé, et jusqu'aujourd'hui son siège était resté vacant.

Actuellement il n'y a dans les trois provinces maritimes que deux conseillers législatifs: l'hon. A. D. Richard, au Nouveau Brunswick, et l'hon. Isidore LeBlanc, à la Nouvelle-Écosse. Les Acadiens de Pile du Prince-Edouard n'ont jamais été représentés à la chambre haute par un des leurs.

Nous offrons nos plus chaudes félicitations à l'hon. M. Isidore LeBlanc.

LES CANADIENS À NEW YORK.

(De L'Électeur, Québec.)

Ce qui nous prouve mieux que toute autre chose, à distance comme nous sommes, que la colonie canadienne établie à New York commence à compter dans la grande métropole, c'est qu'elle a maintenant son organe spécial dans la presse.

LA FEUILLE D'ÉRABLE, tel est le joli nom du journal canadien de New York. Nous avons reçu et lu les trois premiers numéros de cette publication, et nous comprenons qu'en la parcourant des yeux, nos compatriotes de là-bas doivent sentir de joyeuses bouffées de l'air vivifiant de leur pays natal.

Nous constatons avec plaisir que les Canadiens d'origine française et anglaise fraternisent cordialement à New York, car la FEUILLE D'ÉRABLE est écrite dans les deux langues.

La partie française est sous la direction de M. Léon Bossue dit Lyonnais, un ancien Québécois, et nous trouvons plus loin, souvent répété, un nom extrêmement populaire dans les cercles canadiens de New York, celui de M. Geo. M. Fairchild, jr., propriétaire d'une grande seigneurie à Deschambault.

LA FEUILLE D'ÉRABLE publie un almanach des adresses des familles canadiennes-françaises établies à New York; c'est un document précieux qui donne tout à fait bonne idée de l'importance de ce noyau franchement canadien.

LE BAL DE LA SOCIÉTÉ ST. JEAN BAPTISTE.

C'est lundi, le 18 courant, qu'aura lieu le bal de la Société St. Jean Baptiste de Bienfaisance de New York. Nous ne croyons pas qu'il soit nécessaire d'en parler longuement. Ce bal a toujours été une des principales attractions de la saison d'hiver pour les canadiens. Sa réputation est faite par toute la ville, mais plus encore chez les membres de notre colonie, qui ne manquent rarement cette occasion de se réunir, et de recruter de nouvelles connaissances. On en connaît qui n'en ont pas manqué un seul depuis trente-sept ans. Quels jarrets!

Cette fois, il y a nouveauté. C'est un bal à l'indienne qu'on va inaugurer; la Canadienne, dans cette mise simple, va se faire voir dans tout l'éclat de sa beauté. Les disciples de Terpsichore auront affaire, cette année, au Prof. Jacob P. Payez, un compatriote dont la réputation est une garantie engageante, qui promet de les faire tourbillonner sans relâche dans des quadrilles entraînants.

Il ne faut pas perdre de vue que ce bal, et le pique-nique du 24 juin, sont les seules ressources de la Société, en dehors des cotisations, pour venir en aide aux veuves et aux orphelins des membres décédés. Nous espérons y rencontrer tous les membres de la colonie canadienne et leurs amis.

Voilà l'annonce que nous publions à notre huitième page.

LA SOIRÉE DU 29 MARS.

Salle comble à la dernière soirée dramatique et lyrique donnée au profit de l'école canadienne. Succès encore plus grand que la première fois. Artistes et amateurs ont été bien accueillis, et certes le méritaient.

Le programme était émaillé de mille choses charmantes choisies et groupées de façon à satisfaire tous les goûts, et commençait par une *Gymnastique Musicale*, scène d'un genre tout nouveau, exécutée avec beaucoup de précision par les enfants de l'école paroissiale.

Le *Ménage de la Pouffe*, a été gracieusement rendu par une fillette de quelques années à peine, Mlle. Anna Moisan.

Le *Beau de la Paroisse* avait un bon interprète dans la personne de M. Joseph Rousseau, qui n'en était pas à ses débuts.

On a fort applaudi et bissé *Les Rameaux*, de Faure, chanté par le Prof. C. D. Raiche. Nous écoutons ce merveilleux chanteur avec un étonnement toujours plus grand. Il possède le charme d'une voix mixte sans rivale qui lui permet de modifier à tout instant les timbres et de varier l'expression et la tenue du son; une prononciation savante et un accent d'une pureté rare; une virtuosité incessamment surveillée et entretenue, le tout mis au service d'une conscience d'artiste qui, esclave soumise de la pensée du compositeur, ne la respecte jamais mieux que lorsque son talent paraît la transformer.

M. Edgar M. Dalbec nous a fait entendre sur le violon, une fantaisie élégante sur *Il Trovatore*, qu'il a savamment rendue; il était accompagné sur le piano par son professeur, M. L. Zadora, qui peut à bon droit se féliciter des progrès de son élève.

Le clou de la soirée a été *Les Deux Aveugles*, cette fameuse pochade opératique d'Offenbach, interprétée par MM. A. Rhéaume et Léon Bossue dit Lyonnais, qui représentaient des types les plus gais, les plus franchement comiques que l'on puisse imaginer. M. Léon Bossue dit Lyonnais est déjà passé maître dans l'art de jouer les pièces

de ce genre, et M. Rhéaume, dont le talent pour la scène est incontestable et très apprécié, n'a pas été le moins amusant des deux.

Les figures de cire de Mme. Jarley ont beaucoup amusé; les femmes étaient jolies, ce qui ne gâte jamais rien, et les hommes superbes.

Les Adieux du Soldat, chœur à quatre voix, composé de MM. le Prof. Raiche, A. Rhéaume, T. Baillargeon et le Dr. G. L. Michon, a soulevé l'auditoire. On a chanté ce morceau avec une justesse que n'égale pas toujours les gens du métier.

On a paru bien goûter un morceau déclamé par Mlle. Fogarty, *The Maniac*. Cette jeune demoiselle a de belles ressources pour le théâtre.

Une surprise nous attendait dans cette soirée, et c'est Mlle. M. Lécuyer qui nous l'a causée. Son solo de piano a été enlevé, c'est le moins que nous pouvons dire. Les délicats en musique ont eu l'occasion rare d'apprécier cette jeune artiste de treize ans, grand prix du Conservatoire de Musique de New York, dont la douceur de sons, jointe à une virtuosité incontestable, en font déjà une aristocrate du piano. En voilà une qui un jour nous fera inévitablement grand honneur dans le monde de la musique.

Mlle. Tula Xiques a chanté avec beaucoup d'âme, l' *Ave Maria*, de Cherubini.

M. Burritt S. Stone a dit avec un rare bonheur, en langue anglaise, une chansonnette de genre, qui lui a valu les honneurs du rappel.

La soirée s'est terminée par *Le Maître d'École Déconragé*, une poulfante canayennerie écrite par M. Sarony-Lambert, et interprétée par MM. Tardif, Rhéaume et Lefebvre. Titine et Fanfan ont bien fait rire, et le Maître d'École s'est montré bon pédagogue.

Le piano a été tenu alternativement par MM. le Prof. Geo. LeMay, le Prof. L. Zadora, et F. Armstrong Vinter, trois réputations faites.

La recette a dû être bonne, car en nous haussant sur la pointe des pieds, nous avons surpris un rayon de joie satisfaite s'épanouir sur la figure des organisateurs. Dans tous les cas, le public est très content, et chacun se demande aujourd'hui, à quand la prochaine?

[Communiqué.]



SUR LE SAINT MAURICE—PRÈS LA TUQUE.

Le Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec à New York.

Son Excellence le lieutenant-gouverneur de la province de Québec, R. Masson, de retour d'un voyage aux Bermudes, avec Madame Masson et son fils, a bien voulu honorer notre colonie d'une visite, et venir jeter un coup d'œil sur nos œuvres. On attendait Son Excellence à l'église des Canadiens le dimanche, mais le steamer qui devait rentrer ce matin-là même, n'a amarré que le lendemain. Nous regrettons ce fâcheux contretemps, car nous aurions aimé faire une ovation à Son Excellence pour la remercier d'avoir daigné venir chez nous. Son Excellence a visité nos diverses institutions et rendu visite à M. l'abbé Tétreau. Elle aurait désiré rencontrer tous les Canadiens en réunion publique, mais des engagements pris à l'avance ne lui en ont pas donné l'occasion.

Son Excellence vient de donner à un bel exemple qui, nous l'espérons, sera suivi. Il vient assez souvent à New York des Canadiens éminents, qui semblent ignorer qu'il y a ici un groupe intelligent qui soupire après la patrie, et que chacune de leur visite rendrait à l'espérance.

Mgr. Clute, évêque de McKenzie; les RR. PP. McGrath, provincial des Oblats aux États-Unis; Antonin, provincial des Oblats du Canada; Lefebvre, supérieur de la maison de Montréal; Kempère, des missions de St. Laurent, Manitoba; et Pariseau, supérieur des missions du Texas, étaient de passage à New York, en route pour Rome, pendant le mois qui vient de s'écouler, et ont dit chacun la messe à notre église.

A TRAVERS LA COLONIE CANADIENNE.

POISSON D'AVRIL!

M. Théophile Baillargeon, 191 Est 76e rue, est le nouveau secrétaire de la section canadienne C. B. L. Avis aux intéressés.

Son Eminence le cardinal Taschereau est parti du Havre le 26 du mois dernier. On s'attend qu'Elle sera à New York ces jours-ci.

Le Dr. G. L. Michon vient de s'établir au No. 232 Est 78e rue. Il y a aujourd'hui à New York cinq médecins canadiens et quatre à Brooklyn. Rien d'étonnant, après cela, si la colonie se porte bien.

M. le docteur L. P. Fontaine, un des canadiens les plus en vue de notre colonie, retenu à la maison depuis plusieurs jours par la maladie, vient d'entrer en pleine convalescence. Nous nous réjouissons avec ses nombreux amis de cette heureuse nouvelle.

L'église des Canadiens se meuble. On vient de remplacer l'harmonium dont on s'était servi jusqu'à présent, par un orgue à tuyaux de bonne fabrique. A propos, on a fait des cloisons pliantes dans le soubassement de l'église. C'est une amélioration qui était bien nécessaire.

Il y aura, le 14 courant, au Metropolitan Opera House, une matinée donnée sous la direction de MM. Augustin Daly et A. Palmer, au bénéfice du New York Catholic Protectory, dont un des bâtiments a été récemment détruit par un incendie. Bon nombre d'artistes ont promis leur gracieux concours à cette matinée.

Le 25, à l'Académie des Sœurs, il y a eu première communion des élèves. On a profité de cette circonstance pour présenter à M. l'abbé Tétreau, un magnifique gâteau surmonté d'une jeune fille en miniature, revêtue de la robe blanche et des insignes portés le jour de la première communion. C'est la première fois que la première communion est donné à l'Académie Villa-Maria.

DE TOUT UN PEU.

Il tombe de la neige aujourd'hui à New York.

On donne comme prématurée la nouvelle de la résignation de M. Edward Blake comme chef du parti libéral en Canada.

Le *Courrier du Canada* est mal renseigné, il y a plus d'un prêtre canadien dans le diocèse de New York; il y en a quatre. Il y en a aussi deux dans le diocèse de Brooklyn.

Le conseil municipal de la ville de Vauvert, département du Gard, France, vient de décider qu'une des rues de l'endroit s'appellerait Montcalm, et l'autre Canada.

Du Paris-Canada:

Inscrit à l'Agence du gouvernement du Canada, 76 boulevard Haussmann:

M. George Benoit, New York, 7 rue du Conservatoire.

La pêche du homard dans l'île du Prince-Edouard, l'année dernière, représente 77,000 caisses de 48 boîtes de fer blanc chacune. Comme chaque boîte contient sept homards, on peut donc compter à peu près 25,000,000 de homards, pêchés annuellement sur les rivages de l'île.

Terrible accident dans une famille canadienne-française, à Long Lake, dans le comté de Madawaska, Maine. Du lin, que le père était occupé à préparer, a pris feu; deux enfants de quatre et cinq ans ont péri dans les flammes, et tous les autres membres de la famille ont été horriblement brûlés.

Il est maintenant à peu près certain que le lieutenant-colonel Ouimet, député de Laval, sera le prochain orateur de la Chambre des Communes. On annonce également que M. Porter, député de West Huron, et le Dr. Weldon, député d'Albert, N. B., seront les proposeur et secondeur de l'adresse en réponse au discours du trône.

M. Joseph G. Boucher, de Franklin Falls, vient d'obtenir du gouvernement de Washington, un brevet pour l'invention des chemins de fer électriques. Son système est simple et économique; il consiste à communiquer l'électricité au véhicule par l'isolement des rails du sol; avec ce système on peut utiliser les cours d'eau, ce qui serait une économie. Le plan est très ingénieux, et nous en félicitons le jeune electricien.

On nous communique de Saint Nicolas, P. Q., le fait suivant: Il vient de naître à M. Joseph Méthot, jr., un fils. Rien d'extraordinaire en cela. Mais ce qu'il y a d'extraordinaire c'est que le jeune père demeure avec son père dans la maison de son grand-père, vieillard de 84 ans, encore plein de force et de virilité. Ce qui fait que cette maison possède l'aïeul, le grand-père, le père et l'enfant.

Nos félicitations. Voilà qui fait honneur à la race canadienne.

Tous les amateurs d'instruments de prix étaient réunis, dernièrement, à l'hôtel Drouot, à Paris, pour se disputer à coups de billets de banque les instruments des principaux facteurs connus provenant de la succession de Bonjour.

Un violoncelle d'Antoine Stradivarius, datant de 1689, d'une conservation merveilleuse, sans aucune cassure, a été adjugé 19,100 fr. à M. Jules Delsart, professeur au Conservatoire de Paris.

Un autre violoncelle 1891, du même auteur, 12,000 fr.; un Rugger 1650 de Crémone, 3,200 fr.; un Amati, 750 fr.; un quatuor de Gand et Bernardel frères, comprenant deux violons, un alto et un violoncelle, 1,300 fr.

Une collection de basses italiennes a atteint des prix variant de 510 à 615 fr.

Mais le clou de la vente a été un archet du fameux facteur Tourte; les amateurs se le sont disputé avec un véritable acharnement, et il est monté à 1,100 fr. C'est le plus beau prix, croyons-nous, obtenu jusqu'à ce jour par un simple archet.

Dans la *Patrie*, de Montréal, M. A. Lusignan, rapporte un trait bien saisi du caractère canadien:

Un nouvel exemple de la persistance du sentiment français chez le peuple canadien.

Hier, on m'apportait du charbon. Le charroyeur m'avait déjà servi et s'était montré d'une grande complaisance; je lui avais offert un verre, il avait refusé.

—Je n'en use point avait-il dit.

C'est une figure intelligente et fière.

Aussi quand il revint hier, je lui demandai son nom.

—Bourgon.

—Bourgoïn?

—Non, monsieur, Bourgon!

—Bourguignon peut-être?

—Non, monsieur, encore une fois, Bourgon!

—Je n'ai jamais entendu ce nom, lui dis-je.

—Il vient de France, dit-il en se rengorgeant.

Ces simples paroles me remuèrent.

Le peuple pense encore à "nos gens."

Nous sommes humiliés de rencontrer quelques fois chez nos compatriotes, un manque de dévouement à la cause nationale. On jalouse assez souvent celui qui a le bon esprit de prendre l'initiative, et on le laisse s'épuiser de ses forces, de son talent, de son énergie. On dit: je n'ai pas le temps de m'en occuper. Quand on ne veut pas faire une chose, on en exagère toujours les inconvénients. Quant on est vraiment et sincèrement patriote, on ne doit calculer qu'une chose, c'est-à-dire, le bien que l'on peut faire; et ne craindre qu'une chose, de ne jamais en faire assez. S'il en était toujours ainsi, on exciterait l'admiration des autres et on ferait la gloire de notre nationalité!

Voici le programme de la musique qui sera exécutée le jour de Pâques, à l'église des Canadiens, 159 Est 76e rue:

Messe de Monti,

Solistes: MM. le Prof. C. D. Raiche, T. Baillargeon, Mme. Baillargeon, Mlle. J. Vien.

[Grand Oratorio de Pâques.

Partie de Jésus, M. A. Rhéaume,
Partie de Thomas, M. Louis Bellemare,
Partie de Madeleine, Mlle. Eva Vien.

Vêpres,

Plain Chant Harmonisé.

Grand Magnificat,

Solistes: M. et Mme. T. Baillargeon.

Salut,

Hœc Dies.—Chœur, duo et solo,

Mlles. Marie et Mina Boucher, M. Baillargeon.

Regina Cœli.—Grand Chœur.

Tantum Ergo.—Solo et Chœur,

Mlle. Eva Vien.

LA FEUILLE D'ERABLE

Organe des Canadiens à New York et aux environs.

PARAIT LE PREMIER DE CHAQUE MOIS.

LEON BOSSUE DIT LYONNAIS,

PROPRIÉTAIRE-REDACTEUR.

357 EAST 78th STREET, NEW YORK CITY.

Le prix de l'abonnement est de 50 cents par an pour le Canada et les Etats-Unis, payable nécessairement d'avance. Toutes les communications ou correspondances concernant la rédaction ou l'administration du journal, de même que tout envoi d'argent qui devra se faire par express, lettre enregistrée, chèque ou mandat poste devront être adressées au propriétaire-rédacteur.

TARIF DES ANNONCES.

	1 fois.	3 mois.	6 mois.	1 an.
1 ligne	\$0.15	\$0.35	\$0.50	\$0.75
1 pouce 1	1.00	2.00	3.00	5.00

† On comprend les annonces qui ne demanderont aucune composition nouvelle pendant l'année. On traitera de gré à gré pour toutes les autres annonces. Notices spéciales, 25 cents la ligne. Les annonces concernant les demandes, offres, locations, ventes, naissances, mariages, décès et avis divers, seront insérées aux prix suivants:

SIX LIGNES ET AU-DESSOUS.

Une fois, 50c. Deux fois, 75c. Trois fois, \$1.00.

VILLE DE NEW YORK, le 1er AVRIL, 1887.

Les journaux canadiens sont priés de bien vouloir échanger avec nous.

La Fédération Impériale.

Il s'est produit, au commencement du mois qui vient de s'écouler à Québec, un incident qui ne manque pas de nous intéresser.

M. R. R. Dobell, un marchand influent de la ville de Québec, donnait une conférence devant la société Littéraire et Historique, et traita de la fédération impériale, de ce système politique considéré par les optimistes comme une utopie, mais qui sera, d'après M. Dobell, un fait accompli avant deux ans. Il démontre avec force enthousiasme, combien une foule d'anglais de la mère patrie travaillait à la réalisation de ce plan; avec quel chaleur Sir John fut reçu lorsqu'en Angleterre il se prononça pour ce système.

L'auditoire, composé d'anglais, applaudit à ce discours, lorsque le Rev. Dr. Cook, un des hommes les plus distingués de Québec, monta sur l'estrade et entreprit la critique de la conférence de M. Dobell. Le Rev. Dr. Cook fut éloquent en revendiquant les droits du Dominion et en combattant le projet funeste de la fédération impériale. "Nous sommes Anglais, oui!" s'est écrié le Rev. Dr. Cook, "mais avant tout, nous sommes Canadiens."

Son éloquence, et la justesse de sa cause, gagna l'assemblée, et ceux qui avaient applaudi M. Dobell, se mirent à applaudir encore plus fortement le Rev. Dr. Cook. MM. Gibsons, Henry et Archibald Campbell, parlèrent dans le sens du Rev. Dr. Cook, et la majorité de l'auditoire se rangea du côté de ces derniers.

De tous les systèmes proposés jusqu'à aujourd'hui, pour assurer l'avenir du Canada, le plus pernicieux, à notre sens, est celui de la fédération impériale, et le Rev. Dr. Cook a droit à la reconnaissance de tous les Canadiens, amis de leur pays, d'avoir eu le courage d'étouffer ce cri séditieux.

Le Père Marquette.

(Du Courrier des Etats-Unis.)

Le sénat du Wisconsin est saisi en ce moment d'un projet de loi déjà adopté par l'assemblée de cet Etat, et qui a pour nous un intérêt particulier. Ce projet de loi, dû à l'initiative du général Hobart, est fondé sur ce fait que l'Etat du Wisconsin a droit à être représenté par deux statues dans l'orne-

mentation du capitol de Washington; et il propose que l'une de ces deux statues soit consacrée à la mémoire du père Marquette, le missionnaire français, à qui est due la découverte du Mississippi.

Au cours du débat en troisième lecture, qui a eu lieu cette semaine, le sénateur Geo. C. Ginty a pris la parole en faveur du projet, et a fait un éloquent panegyrique du père Marquette, dont il a raconté les travaux et l'héroïsme. "Aucun voyage aussi important, dit un historien, n'a été accompli depuis; jamais si grands résultats n'ont été obtenus par une si faible expédition. Les découvertes de Marquette, suivies par les entreprises de La Salle et de ses successeurs, ont déterminé des destinées de nations; et laissant de côté toutes considérations politiques, l'histoire dira que cette exploration a ouvert une vallée plus étendue, plus fertile, et plus riche en avantages commerciaux qu'aucune autre contrée du globe."

Nous ne nous arrêterons pas à cette biographie, fort intéressante d'ailleurs; mais nous citerons un passage du discours du sénateur Ginty, qui mérite d'être rapporté: "Que cette œuvre, a-t-il dit, soit non seulement le tribut de l'Ouest américain au souvenir du noble Marquette, mais encore un hommage au drapeau tricolore de la France, et une preuve que le Wisconsin n'oublie pas le pays qui a envoyé un Lafayette et une armée pour aider les Etats-Unis à conquérir leur indépendance. Ce sera aussi une sorte de remerciement à Bartholdi en retour de la statue de la Liberté qui décore le port de New York. Rappelons-nous aussi que le Wisconsin doit beaucoup à ses premiers pionniers dont les neuf-dixièmes étaient français. Ils furent les premiers sur nos rivières; c'est leur hache qui la première a retenti dans nos forêts, où ils ont équarri les premiers troncs de pin où sont aujourd'hui des habitations confortables. Ces premiers hôtes de notre pays n'ont pas laissé ici une lignée assez nombreuse pour marquer leur place et réclamer une part de pouvoir dans nos conventions politiques; ils sont généralement éparés loin des grandes villes; mais c'est pour moi un grand plaisir de trouver l'occasion de payer ici ce modeste tribut à leur valeur et à leurs œuvres."

On nous écrit de Madison (Wisconsin) que le projet de loi sera sûrement adopté, et que, conséquemment, la statue du père Marquette figurera probablement au capitol de Washington parmi les célébrités dont s'honorent les Etats-Unis.

Le Cardinal Taschereau à Paris.

On nous écrit de Paris:

Le Cardinal Taschereau est arrivé mercredi de la semaine dernière à Paris. Il a quitté Rome dimanche dans l'après-midi. Le train avait deux heures de retard parce que un des essieux du wagon dans lequel se trouvait le Cardinal, s'est brisé près de Turin. Personne n'a été blessé, mais Son Eminence et les autres voyageurs ont été fortement secoués pendant dix minutes, jusqu'à ce qu'on ait arrêté le train et remplacé le wagon.

Le Cardinal est en très bonne santé et il est aussi satisfait que possible de la réception cordiale qu'il a reçue au Vatican. Il dit qu'il a été profondément touché de la délicatesse des attentions du Pape qui lui a conféré une cour d'honneur en nommant les abbés Hamel et Légaré protonotaires apostoliques, les abbés Méthot et Bolduc prélats, et les abbés Marois et Têtu chambellans.

Le frère du Cardinal, le juge Jean Thomas Taschereau, a reçu une décoration, celle de commandeur de l'ordre de

Saint Grégoire. Le cardinal habite le séminaire de St. Sulpice, et il a l'intention de partir samedi du Havre.

Emma Lajeunesse.

(Extrait d'une lettre de M. Henri Boland, datée Guernesey, le 15 mars, à l'Indépendant, de Fall River, Mass.)

Votre compatriote Emma Lajeunesse, plus connue en Europe sous le nom de Madame Albani, va de succès en succès, de triomphes en triomphes. Sa promenade artistique à travers l'Europe, n'est qu'une incessante cueillette de lauriers et de témoignages des plus flatteurs. A Berlin, après sa brillante création de Senta dans le *Vaisseau Fantôme* de Wagner, l'empereur Guillaume a fait transmettre à l'éminente cantatrice l'expression de son admiration, et à La Haye, après avoir été converti de fleurs et applaudie à outrance par des foules en délire dans *Lucie*, *La Traviata* et *Faust*, elle a eu l'insigne honneur d'être reçue par la reine des Pays-Bas en audience privée. Le Canada français peut s'enorgueillir d'avoir donné naissance à la petite fille de Chambly, dont le talent s'impose aujourd'hui à l'admiration universelle.

La nouvelle politique de coercition que le gouvernement anglais se propose d'appliquer à l'Irlande, provoque en ce moment une surexcitation extraordinaire parmi les Irlandais des Etats-Unis, et aussi un mouvement de sympathie très accentué dans toutes les classes de la population. Aujourd'hui, le sénat de l'état de New York, siégeant à Albany, a été saisi d'un projet de résolution protestant contre les nouvelles mesures d'oppression dont est menacée l'Irlande. L'orateur, en développant sa proposition, a dit que sept Etats avaient déjà adopté des résolutions semblables à celles qu'il propose.

Républicains et démocrates ont adhéré avec un égal empressement à ces résolutions, et le sénat les a adoptées à l'unanimité.

Le grand jury du comté de Victoria, N. B., vient de mettre en accusation M. John Costigan, un des ministres du gouvernement fédéral, sous l'accusation de corruption électorale. Un mandat d'arrestation a été décerné contre M. Costigan, et l'affaire viendra à la prochaine session de la cour d'assises. Les agents électoraux de M. Costigan sont également mis en accusation.

Si l'accusation peut être établie, M. Costigan devra quitter le ministère, et il deviendra incapable de remplir aucune fonction publique.

M. Costigan est un des chefs de la population irlandaise du Canada; il avait toutefois perdu récemment une partie de son influence parmi ses compatriotes, en raison de son attitude à l'égard de la question de l'autonomie irlandaise.

DÉCÈS.

A Québec, le 26 mars, M. Etienne Corriveau, père de M. l'abbé E. O. Corriveau, vicaire à l'église des Canadiens de New York. Les funérailles ont eu lieu le 29, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le deuil était conduit par ses fils. La tombe disparaissait sous les *in memoriam* de tous genres. Les porteurs du coin du poêle étaient MM. le maire Kirouack, Carrier, Dubord et Trudel. Le service a été chanté par l'abbé M. C. Gagnon, du séminaire de Québec, assisté des abbés E. Roy, du séminaire, et M. Fréchette, vicaire de St. Raymond, comme diacre et sous diacre. Un nombreux clergé était présent. La partie musicale a été remarquable, tant les soli que les chœurs.

Nous offrons à la famille Corriveau nos bien sincères sentiments de condoléance.



POUR DERIDER.

En soirée:

—Vous aimez le piano, monsieur?
—Madame, je le préfère à la guillotine.

Un oculiste à un de ses clients qui a perdu la vue et qu'il va opérer:

—Avez-vous confiance en moi?
—Oui, monsieur, une confiance aveugle, répond le patient.

Après une messe de mariage où il y avait foule, on se dirige vers la sacristie. Et comme on n'avancait que fort lentement:

—Si cela continue, dit le garçon d'honneur, nous arriverons après le baptême!

Extrait d'un compte rendu enthousiaste de la *Walkyrie* de Wagner, récemment représentée à Bruxelles:

"Les cuivres attaquent avec violence le motif des vierges guerrières."
Brigands de cuivres, va!
Si encore c'était pour le bon motif!

A l'école primaire:

L'instituteur, expliquant la grammaire française.—Les noms en *al* prennent au pluriel. Exemple: animal. Comment ce mot fait-il au pluriel?

Toute l'école, en chœur.—Animalaux!
L'instituteur, furieux. Animalaux vous-mêmes, tas d'imbéciles!

—Pris sur nature:

Une concierge lave son corridor. Survient un quidam qui entre avec les souliers pleins de boue.

Fureur de la pipelette.
—Regardez, monsieur, avec quels pieds vous venez ici.

L'autre, sans s'émouvoir:

—Mais, madame, je n'en ai pas d'autres.

Monsieur Bébé, après avoir copieusement dîné, émet une note qui vient de l'estomac.

Son père lui fit observer qu'en pareil cas on se met la main devant la bouche.

Quelques instants après, nouveau bruit qui part de beaucoup plus bas.

Et Bébé dit tranquillement à son père qui se fâche:

—Est-ce qu'il faut aussi mettre la main par là?

Les mots d'ivrognes sont inépuisables.

Près d'un cimetière, deux amis, titubant, trébuchant, ayant peine à se soutenir, cheminent en se disputant.

—Voyons, dit l'un, encore une tournée! Je t'en prie! Ça ne se refuse pas, nom d'un nom!

—Jamais! réplique l'autre. Regarde-toi. Tu es bu!

—Tu ne veux pas?

—Non, je ne veux pas. Faut d'la raison. Rentrons chez nous.

—Tu ne veux pas? Ah! tu ne veux pas! Eh bien, vois-tu, parole sacrée, foi d'honnête homme, c'est la dernière fois que j'enterre ta femme avec toi!

Annonces Nouvelles.

MRS. BOUCHER, "THE DRESSMAKER," désire une personne qui sache travailler dans les robes.
74 Carmine Street, New York City.

QUE CHACUN S'ABONNE A LA FEUILLE D'ERABLE, 50 Cents par an.

JOHN BOUSQUET,
MASON AND BUILDER,
1451 First Avenue,
NEW YORK CITY.

MAX. DÉLAURIER,
CARPENTER & JOINER,
CABINET AND HOUSE TRIMMINGS,
300 East 74th Street, City.
[JOBING BY ORDER PROMPTLY ATTENDED TO.]

PETIT "DIRECTORY."

Noms et Adresses de Canadiens-Français Habitant la Ville de New York.

Alain Albert, 230 E. 76th St. Alarie T., 363 E. 71st St. Allard Trefflé H., 502 E. 84th St. Angers A., 18 King St. Angers Joseph, 1328 3d avenue. Archambault Alfred, 208 E. 75th St. Archambault Eugene, 228 West 24th St. Archambault Geo., 421 West 18th St. Archambault Henry, 224 E. 65th. Archambault J. N., 57 Manhattan St., (Manhattanville). Ayotte Jean Baptiste, 1565 Park avenue. Ayotte Mlle Sophie, 150 Wooster St. Bachand Urgel, 401 E. 74th St. Bachelor Prof. Geo., 648 Broadway. Bacon Louis, 1580 3rd ave. Baillargeon Frank, Centre St. Baillargeon Théophile, 191 E. 76th St. Bazin Edouard, 362 E. 72d St. Bazin F., 362 E. 72d St. Beauchamp H., Lexington av. Beauchamp Henri, 224 E. 81st St. Beauchemin Edmond, 59 E. Houston St. Beaudet Geo. E., 2469 8th avenue. Beaudet Homer J., 415 St. Nicholas ave. Beaudin Avila, 23 Cottage place. Beaudry George, 224 E. 56th St. Beaulac Daniel, —. Beaulac Henry, —. Beaulac William, —. Bédard Samuel, 333 E. 76th St. Bédard Thomas, 1189 1st avenue. Bégin Jean, 205 West 24th St. Belanger Jos., 200 West 36th St. Bélanger Joseph, 443 E. 85th St. Bélanger Philéas, 362 E. 72d St. Bell Adolphe, 1565 Park avenue. Bellemare Louis, 229 E. 75th St. Benoit Geo., 37 E. 21st St. Bernier Alfred, 1433 First Ave. Bertrand Mrs. Chas., 54 West 18th St. Bertrand Noel, 400 E. 78th St. Blodeau Marcel, 75 MacDougall St. Biron S., 469 2d avenue. Bissonnette Adolphe, 1507 1st avenue. Blais Louis, 405 West 84th St. Blau J. B., 343 E. 113th St. Boisseau Edmond, 959 1st avenue. Boissonneault Victor, 7 Leroy St. Boisvert Jean Baptiste, 196 E. 76th St. Bossue dit Lyonnais Léon, 357 E. 78th St. Boucher Charles, 155 E. 76th St. Boucher Joseph, 292 Elizabeth St. Boucher Toussaint, 155 E. 76th St. Boucher Victor, 173 E. 77th St. Boucher Mrs., 74 Carmine St. Boudreau J. E. R., 50 Exchange place. Bourget Miss Aglae, 31 E. 20th St. Bourget T., 236 W. 27th St. Bourguignon Joseph, 347 E. 85th St. Bourguignon Léonce, 348 E. 81st St. Bourguignon Joseph, 224 E. 46th St. Bourque —, 222 West 17th St. Bourque Médard, 203 E. 81st St. Bourque Oscar, 205 E. 29th St. Bourret Alphonse, 81 Lexington ave. Bousquet John, 1451 1st avenue. Brassard Charles, 79 Fulton St. Brauli Edward, 1507 First Ave. Brault Narcisse, 427 E. 83d St. Brosseau John, 47 Henry St. Brossoit Joachim, 46 E. 59th St. Brouillet Alexis —. Brouillet Louis, 309 E. 81st St. Brouillet Norbert, 354 E. 72d St. Brouillet Vidal M., 309 E. 81st St. Brouillet W., 267 W. 40th St. Brousseau J. B., 229 E. 81st St. Byrne —, 301 E. 105th St. Cabanat —, 362 E. 72d St. Cadieux John, 145 West Boulevard. Cadot Ovide, 1983 Second avenue. Cajetan dit Le Blanc Théo., 220 E. 82d St. Campbell Paul, 332 E. 85th St. Campbell Rollo, 332 E. 85th St. Campeau Paul A., 118 E. 120th St. Camirand Gedeon, 939 4th ave. Cardin, —. Caron A., 1463 avenue A. Caron Pierre, 1463 avenue A. Carreau Cyrille, 654 Madison avenue. Carreau Dr. J. S., 20 West 12th St. Charbonneau Amable, 151 E. 81st St. Charbonneau Ciephas, 312 E. 84th St. Charbonneau Pacifique, 151 E. 81st St. Charbonneau Felix, 407 E. 77th St. Charbonneau Napoleon, 151 E. 81st St. Charbonneau Ulderic, 151 E. 81st St. Charron Joseph, 199 E. 76th St. Chartrand Emile, 318 E. 59th St. Chartrand Enos, 671 E. 173d St. Chartrand J., 671 E. 173d St. Chasse Raphael, 217 Greenwich St. Chevalier Avila, 362 E. 72d St. Chevrette Victor, 362 E. 72d St. Chiquet J., (Metropolitan Sav. Bk.), 1 3d av. Choquette François 76 Houston St. Clermont John, 364 E. 72d St. Cloutier Amedé, 412 E. 104th St. Cloutier Jos., 412 E. 104th St. Cloutier Theodore, 35 Norfolk St. Coderre Lods, 173 E. 74th St. Collins Dr. Geo. W., 235 West 25th St. Comeau Elzear, 469 2d avenue. Comtois Edmond, 173 E. 74th St. Contant Edmond, 225 E. 85th St. Contant Emile, 325 E. 77th St. Corriveau Rev. E. O., 159 E. 76th St. Coté Chas. J., 431 E. 77th St. Coté Henri, 2085 6th avenue. Coté James, 421 E. 80th St. Coté Norbert, 1992 3d avenue. Courchène Zotique, 229 E. 75th St. Courteau Candide, 1156 1st avenue. Courteau Wilfrid, 353 E. 86th St. Dagenais Victor, 1873 3d avenue. Dalbec Alfred B., 1507 1st avenue. Dalbec E., 1507 1st ave. Dalbec George H., 215 E. 122d St. Dalbec Jos. F., 1507 1st avenue. Daoust Alfred, 203 E. 74th St. Davis A. J., 206 E. 76th St. Davis Moïse, 337 E. 81st St. Davis W. A., 303 E. 76th St. Degagné Chas., 307 Mott St. De Langie Pierre, 304 West 13th St. Delaurier Joseph —. Delaurier Maxime, 300 E. 74th St. Delaurier Placide, 199 E. 76th St. Delaurier Wilbrod, 312 E. 84 St. Delfausse P. F., 2017 9th avenue. Delorme Ovide, 327 E. 25th St. De Martigny Jacques, 713 6th avenue. Demers Louis, 415 Pearl St. Denis Michel, 224 E. 81st St. Desjardins E. G., 732 Broadway. Desjardins Miss Marie, 66 Nassau St. Desjardins N., 142 E. 84th St. Des Loges Miss Josie O., 202 E. 76th St. Desmarais Louis, 340 E. 70th St. Desrosiers C., B'way, bet. 130th & 131st Sts. Dessinguer Frank, 412 E. 81st St. Dessinguer Louis, 412 E. 81st St. Dessinguer Moïse, maintenant à Cohoes. Destremps Ephrem, 203 E. 81st St. Destremps O., B'way, bet. 130th & 131st Sts. Dion Jos., Grand Union Hotel, 42d St. Douglass —, 97 W. Houston St. Drapeau Alphonse —. Drolet Elzear, 203 E. 81st St. Drouin Ephrem, 1390 2d avenue. Dubé A., 250 E. 65th St. Dubois Joseph, 1334 3rd avenue. Dubord J. J. H., 461 Broome St. Dubord —, 85 Spring St. Dubreuil P., 13 E. 16th St. Dubrul Cyriac, 198 William St. Dubuc A. E., 301 W. 27th St. Ducharme Ephrem F., 306 E. 14th St. Dufault Edouard, 109 E. 124th St. Dufault —, 363 E. 72d St. Dufort Joseph, 636 E. 16th St. Dufresne Chas. O., 201 Bleecker St. Dufresne J., 10th ave., bet. 157th & 158th St. Dumaine Louis, 38 Cortland St. Durand J. D., 401 E. 74th St. Durand Michel, 401 E. 74th St. Durand Victor, 145th St., West Boulevard. Durand Xavier, 401 E. 74th St. Dutil John, 424 West 42d St. Duval Joseph, 105 E. 84th St. Duval Mlle Marie, 146 E. 84th St. Falardeau Edouard, 326 E. 80th St. Falardeau Joseph, 326 E. 80th St. Favreau Jos. (Lord & Taylor), Grand St. Favreau Olivier (Lord & Taylor), Grand St. Fecteau L. Alphonse, établi à Waterbury, Ct. Fenoglio Alexandre, 57 E. 9th St. Ferland Joseph, 1758 2d avenue. Fontaine Dr. L. P., 334 W. 32d St. Forget Alfred, 403 E. 74th St. Fournier Dr. Jos., 317 2d ave. Fournier Joseph, sr., 12 Bank St. Franchère C., 114 E. 42d St. Frelotte John, Glenmore Hotel, Chatham Sq. Frelotte, Mlle Philomene, 352 E. 55th St. Frenière S. H., 170 E. of 10th Ave. Gagné —, 100 West 99th St. Gagnon Isale, 199 E. 76th St. Gagnon Léon, 312 E. 84th St. Gagnon Louis, 302 E. 77th St. Galarneau Eugene, 220 E. 75th St. Gamache D., corner 73d St. and Avenue A. Garneau Chs., 211 West 36th St. Gauthier Henri, 318 E. 42d St. Gauthier Mlle Melanie, 150 Wooster St. Gauvreau A., 109 Sullivan St. Genest Claude, 229 E. 81st St. Germeau Joseph, 222 West 17th St. Gervais Alex., 364 E. 72d St. Gervais Philippe, 234 E. 113 St. Gervais Thomas, 362 E. 72d St. Gibeau Louis, 362 E. 72d St. Gibeau Napoleon, 362 E. 72d St. Gingras A. B., 100 W. 29th St. Gingras André, 192 E. 76th St. Gingras Anthime, 323 E. 85th St. Gingras Frs., 243 E. 54th St. Gingras L., 303 E. 60th St. Gingras Silvio, 192 E. 76th St. Giraldi A., 102 Waverly place. Giraldi Daniel S., 102 Waverly place. Girard Alfred, 203 E. 81st St. Giroux Hubert, 165 Broadway. Giroux Louis D., 165 Broadway. Goddu Louis W., 324 E. 123d St. Gomer E., 22 E. 24th St. Gosselin Alexandre, 1629 First Ave. Gosselin Henri, 158 E. 32d St. Gosselin Hubert, 85 Spring St. Goulet Chas. E., 196 E. 76th St. Goyette J. B., 181 E. 81st St. Gravel Joseph, 225 E. 83d St. Griffard Pierre, 240 E. 107th St. Guilbeault Dr. H. G., 13 West 32d St. Haas Mme. C., 156 West 28th St. Hamel Isidore, 364 E. 72d St. Hebert E. (Douglas), cor. Lexington & 59th. Heroux L., 316 E. 115th St. Hervieux Fred, 362 E. 72d St. Hiene Mrs. W., 1603 Lexington avenue. Homier Alexandre, 537 Broome St. Huette —, 64 Bowery. Hurtebise B., cor. B'way & 47th St. Jalbert Elzear, 362 E. 72d St. Jay Dr. P. E., 552 E. 143d St. Jetté Louis, 303 E. 76th St. Jetté Louis W., 97 West Houston St. Joly Chrysologue, 301 W. 27th St. Joly Philéas, 301 W. 27th St. Joncas Thomas, 362 E. 72d St. Jonette N., 37 E. 21st St. Labadie Charles, 222 E. 56th St. Labadie Jos E., 341 E. 19th St. Labelle Joseph, 1410 3d avenue. Labrie A. N., 335 E. 23d St. Labrie J. B., 335 E. 23d St. Lacoste Alex., 414 E. 79th St. Laflamme A., 533 6th avenue. Lafleur Thomas, 292 Bowery. Lafrenière Olivier, 10 Peck Slip. Lagarde Alfred, 301 E. 65th St. Lamarque Chas. D., 254 E. 74th St. Lambert C. E., West Shore R. R., 42d St. Lamontagne Edouard, 40 W. 28th St. Lamontagne Jos., 203 E. 74th St. Lamontagne M. A., 1766 3d ave. Lamontagne W., 367 Pearl St. Lamotte H., 235 E. 73d. Langelier Alfred, 2 College Place. Langlois David, 162 E. 88 St. Langlois Louis, 407 E. 72d St. Lanthier Calixte, 415 E. 91st St. Lanthier Geo. W., 208 2d avenue. Lanthier John N., 250 E. 74th St. Lanthier Louis A., 22 E. 16th St. Lanthier Wilfrid, 401 E. 74th St. Laperle Cyrille, 205 E. 77th St. Laramee Alphonse, 1629 1st avenue. Laramee H. O., 439 10th avenue. Larivée Chas., 233 E. 73d St. Larivée Jos., 233 E. 73d St. Larivière Narcisse, 2258 2d avenue. Laroche Jeremie, 407 E. 22d St. Larose Mlle E., 312 E. 84th St. Larose N., 173 E. 74th St. Larue Antoine, 164 Thompson St. Lassalle —, 33 Cottage place. Lasselle Olivier, 33 Cottage Place. Latulippe Ferdinand, 109 E. 124th St. Laurencelle George, 100 W. 29th St. Laurencelle L. A., 195 Greenwich Street, et 184 E. 76th St. Lauzon Napoleon, 323 E. 85th St. Laviolette Jos. A., 1670 1st avenue. Lavole Arthur, 75 MacDougall St. Lavole Elie, 356 E. 72d St. Lavoie Israel, 362 E. 72d St. Lebeau Fred, 329 E. 80th St. Lebeau Joseph, 329 E. 80th St. Lebeau Theophile, jr., 329 E. 80th St. Lebeau Theophile, sr., 329 E. 80th St. LeBel Etienne, 2 College Place. Le Clair Alphonse, 17 Downing St. Lecompte Edmond, 415 E. 91st St. Lecompte O., 1126 Lexington avenue. Lecuyer Chas. G., 839 6th ave. Ledoux David, 362 E. 72d St. Ledoux P., 171 E. 109th St. Ledue James, 44 Pearl St. Lee William, 588 E. 134th St. Lefebvre Armand, 1573 Third Ave. Lefebvre Ernest, —. Lefebvre H. B., 1573 Third Ave. Lefebvre Marc, 79 Fulton St. Lelièvre Sylvre, 215 E. 84th St. Lemay George, 173 E. 77th St. Lemieux C. T., 362 E. 72d St. Lemieux Louis, 362 E. 72d St. Lemieux Thomas, 362 E. 72d St. Lemieux Zephrin, 362 E. 72d St. Lepine John H., 128 Front St. Lepine Joseph, 2493 2d avenue. Lepine Louis, corner 73d St. and Avenue A. Lepine Michel, 14 Gansevoort St. Lesage J. B., 318 E. 49th St. Lesage Louis Joseph, 318 E. 49th. L'Espérance David, 165 E. 130th St. L'Espérance Eugene, 65 E. 129th St. L'Espérance Théophile, 1 Maiden Lane. Letarte Aug., 208 E. 76th St. Levéque Joseph, 1133 2d avenue. L'Heureux L. N., 502 E. 84th St. Limoges Regis, 357 E. 78th St. Liorot Elzear, 18 King St. Liorot Geo. H., 18 King St. Louche W., 316 E. 62d St. Lussignan Moïse F., 169 E. 76th St. Lussier Norbert, 1992 3d avenue. Lussier N., jr., 1992 3d avenue. Lussier Thomas, 511 3d ave. Marchand Jos., 85 Spring St. Marchotte E., 253 W. 37th St. Marier Dr. P. E., 352 E. 77th St. Martel E., 413 E. 72d St. Martin Joseph, 357 E. 71st St. Massicotte Joseph, 362 E. 72d St. Matte Alphonse, 27 Greene St. Mazurette Trefflé, 421 E. 50th St. Menard George, 203 E. 81st St. Mercier A., 242 Elizabeth St. Meunier Gustave, 418 West 46th St. Meunier Miss, 223 E. 32d St. Michaud Eugene, jr., 166 West 23d St. Michaud Gilbert, 1662 3d avenue. Michaud Horace, 347 8th avenue. Michon Dr. G. L., 232 E. 78th St. Miville Michel, 709 Greenwich St. Moisan Delphis, 410-412 E. 104th St. Moisan Miss, 214 West 22d St. Monette Arthur, 152 Franklin St. Monti Achille, 261 West 125th St. Monti Fred., 261 W. 125th St. Morache Pierre, 411 E. 87th St. Moreau Chas. L., 122 W. 48th St. Morin Isale, 362 E. 72d St. Morin Joseph, 356 E. 72d St. Morin W., 863 3d avenue. Murry Jean-Baptiste, 105 E. 74th St. Neveu Eli, 229 E. 75th St. Noel Napoleon, 424 West 42d St. Normandeau P. Adolphe, 50 Ann St. Nugent Albert, 160 Greenwich St. Ollivier H. M., 265 W. 25th St. Osborn-Laramée Mrs. Widow, 347 W. 21st St. Ouellet Thomas, 336 E. 77th St. Outmet Mrs. Widow, 196 E. 76th St. Page Anselme, 362 E. 72d St. Page Francis, parti pour Crookston, Minn. Pambrun Henri, 1730 Lexington avenue. Papillon Ferdinand, 307 Mott St. Papineau L. J., 357 E. 78th St. Papineau Maxime, 312 E. 84th St. Papineau Napoleon, 224 E. 81st St. Paquet Arthur, 108 Leonard St. Paquet Luzima, 225 West 32d St. Paquet Paul, 356 E. 72d St. Paré A. E., 74th St. Paré H., 403 E. 74th St. Paré Jos., 303 East 76th St. Patry Pierre, foot 23d St., N. R. Pauze A., 364 E. 72d St. Payette —, 223 E. 56th St. Pelthier Adolphe, 214 W. 135th St. Perry Charles, 1186 3d avenue. Perrus Joseph, 1323 Second Ave. Pilon Albert, 1345 3d avenue. Pilon E., 362 E. 72d St. (care J. B. Poirier). Pilon Regis, 409 E. 72d St. Pinault J. B., 362 E. 72d St. Pinault Joseph, 362 E. 72d St. Pinsonneault H., 300 E. 65th St. Pinsonneault —, W. 143d St. Plante Honoré, 403 E. 69th St. Plante Solyme, 328 E. 71st St. Poirier J.-Bte., 362 E. 72d St. Poirier L., 364 E. 72d St. (care T. Lemieux) Poliquin Francois, 170 St., near 3d avenue. Poulin Frank, 346 E. 77th St. Prevost O. A., 38 Grand St. Prud'homme Edmond, 236 3d avenue. Racine C., 152 E. 98th St. Racine Mme Thomas, 137 W. Houston St. Raiche D. E., 174 W. 23d St. Ratelle George, 103 Park Row. Renaud Louis, 409 E. 72d St. Rhéaume Alphonse, 191 E. 76th St. Richard Chas., 1561 Park avenue. Richard J. E., 175 Prince St. Rioux Luc, 362 E. 72d St. Rioux Ludger, 362 E. 72d St. Roberge David, 106 West 30th St. Roberge Léon, 452 West 39th St. Robert John O., 200 3d avenue. Robidoux Mrs. J., 221 E. 84th St. Robidoux W. H., 102 John St. Robitaille Jos., jr., 145 E. 32d St. Rochon F., 1311 3d avenue. Rousseau David, 310 Mott avenue. Rousseau Joseph, 1458 3d avenue. Rousseau Louis, 330 E. 106th St. Rousseau Louis, 1460 3d avenue. Rousseau Samuel, 146 E. 84th St. Roussel —, 415 E. 91st St. Roussin Narcisse, 362 E. 72d St. Routhier F. X., Lind avenue, High Bridge. Roy Alfred, 339 2d avenue. St. Charles Trefflé, 2493 2d avenue. St. Germain Edouard, 345 E. 77th St. St. Jean George, 409 E. 72d St. St. Jean William, 199 E. 76th St. Ste. Marie Napoleon, 1464 2d avenue. Salmon Rosario, 2493 2d avenue. Saracena Michel, Lexington av. Sarony Napoleon, 28 E. 17th St. Sarony-Lambert T., 173 E. 77th St. Sausville Alex., 795 2d avenue. Sausville Dolphis, 795 2d avenue. Sausville Ephrem, 454 2d avenue. Sausville Jos., 469 2d avenue. Savard D., 347 E. 65th St. Seghetti Frank, 238 E. 84th St. Seguin David, 22 Varick St. Sentenne Edmond H., 132 Nassau St. Sirois Arthur, 66 Nassau St. Soucis Francis, 218 E. 81st St. Spenard Napoleon, 230 E. 76 St. Stauss J., 1463 avenue A. St. Hilaire —, 216 E. 74th St. Store Mrs. Chas., 1603 Lexington avenue. Sullivan Mrs., 758 2d avenue. Sylvestre D. Ben., 318 E. 58th St. Sylvestre Joseph, 421 W. 18th St. Sylvestre W., 421 W. 18th St. Tardif Joseph, 357 E. 78th St. Tardif Onesime, 357 E. 78th St. Tétréan Rev. F., 152 E. 76th St. Tétréan George, 175 E. 77th St. Thériault Antoine, 216 E. 74th St. Thériault C., 125 West 26th St. Thériault Francois, 326 E. 80th St. Thériault Paschal, 204 E. 79th St. Thibaudan S., 333 E. 85th St. Thibert Marcel, 201 Bleecker St. Thompson Napoleon, 7 Lafayette place. Tisdelle Alfred, 364 E. 72d St. Tisdelle E., 364 E. 72d St. Toussaint Chas. H., 2017 9th avenue. Trahan Telesphore, 364 E. 72d St. Trudeau Edward, 138th St., near 3d Ave. Trudel P., 222 West 27th St. Turenne Dositheo, 312 E. 84th St. Turenne Ovide, 1328 3d avenue. Turgeon Joseph, 267 W. 40th St. Valliquet L. M. J., 161st St. & Mt. Morris Av. Vertefeuille André, 362 E. 72d St. Vezina John, 19 6th avenue. Viau Edmond, 200 E. 103d St. Viau Stanislas, 778 3d avenue. Vien Chas., 350 E. 77th St. Vigneau S., 30 West 16th St. Villeneuve Casimir, 415 Broome St. Vinon Mrs., 184 E. 70th St. BROOKLYN. Amesse Benj., Bushwick ave. near Hull St. Barabé P., 781 3d avenue. Bazinet E., 400 Sumpter St. Bourguignon Alfred, 125 Hopkins St. Cardinal F. X., Evergreen place n. N. J. ave. Carpendale E., 195 Battie St. Chagnon Telesphore, 97 South 10th St. Chalifoux A., Court St. Chenier Benoni, 29 1/2 Gwinnett St. Clavelle Adolphe, 124 Hopkins St. Clavelle Olivier, 124 Hopkins St. Cloutier F. X., 138 Nassau ave. Contain Louis, 49 Tiffany Place. Crozier H., 59 Lincoln Place, E. D. Delisle Adolphe, 674 Park ave. Delisle J. H., 125 Hopkins St. Deslauriers N. B., 333 Navy St. Duhamel Hilaire, 25 Gwinnett St. Duhamel Joseph, 25 Gwinnett St. Franceur Edmond, 61 Lawrence St. Galarneau Joseph, 1521 Broadway. Godin Wilfrid, 674 Park avenue. Juteau Zenon, 99 South 8th St. Kelly Jas. F., 119 Broadway. Labelle Hormidas, Sumpter St., near B'way. Lambert Amedée, South Brooklyn. Lambert E., South Brooklyn. Laramee Fred. H., 111 Floyd St. Ledoux J. B., 100 Dean St. Lendry Charles, 209 South 27th St. Leprolon Dr. P. M., 97 South 10th St. Normandeau L. J. B., 97 South 10th St. Osmond Chas. A., 501 North 2d St. Payez Prof. Jacob P., B'wick ave. & Hull St. Payez Jos., jr., Bushwick ave. and Hull St. Payez Jos., sr., Bushwick ave. and Hull St. Payez Julien, Bushwick ave. near Hull St. Payez Olivier, Bushwick ave. and Hull St. Potvin Frank, cor. York and Bridge Sts. Prud'homme Alfred, 209 South 27th St. Santeiro Dr. Samuel, 148 Clinton St. Smith Rev. Wm., 1575 Broadway. Terriault Frs., cor. Myrtle ave. and B'way. Tessier Moïse, 166 Skillman Ave. Tétréan Joseph, 135 S. 24th St. ASTORIA, L. I. Duhamel Julien, foot of Jamaica avenue. Lamoureux Alfred, Eleye ave. & Elm St. Lamoureux Stanislas, Eleye av. & Elm St. Lavolette Henri, Munson St. Lavolette J. E., Munson St. Sirois Clovis, Eleye av. & Elm St. Sirois Joseph TARRYTOWN, N. Y. Blouin Joseph. Nazaire Julien. George Jacques. Morin N. Petitclerc Charles, jr. Dumont Michel. AUX ENVIRONS. Chandonnet Rev. L. Z., Amawalk Sta., N. Y. Comtois E. M., New Brighton, S. I. Couture N. N., 143 Union St., Flushing. Duff Leon, 130 James St., Newark, N. J. Duval Louis, Garretson, S. I. Frechette Mme., 98 Franklin St., Geenenpoint, N. Y. Gendreau J., 69 Manhattan avenue, Geenenpoint, N. Y. Lanthier Robert, 81 Borden avenue, Long Island City. Larivière Urbain, corner Griffith St. and Nelson Ave., J. C. Heights. Laurencelle Edmond, Newtown, L. I. Laurencelle Raoul, Newtown, L. I. McKerty J. B., Corona, L. I. Morin George N., Glen Cove, L. I. Poitras Jos. O., 34 Thorne St., J. C. Heights. Prud'homme Jos. (employé), R. I. Asylum. Ratelle Antoine, Corona, L. I. Richard Arthur, Flushing, L. I. Roberge E., New Brighton, S. I. Tessier Charles, Summit, N. J. NOTA.—On verra bien nous notifier chaque fois que l'on change d'adresse. COSMOPOLITAN HOTEL, JOSEPH PAYEZ, Prop'r. BUSHWICK AVE., CORNER HULL STREET, BROOKLYN, Near Evergreen Cemetery. Broadway Cars, foot of Broadway, E. D., and Elevated R. R. pass within one block; also Long Island Rapid Transit from 34th Street Ferry.

Corriveau Rev. E. O., 159 E. 76th St. Coté Chas. J., 431 E. 77th St. Coté Henri, 2085 6th avenue. Coté James, 421 E. 80th St. Coté Norbert, 1992 3d avenue. Courchène Zotique, 229 E. 75th St. Courteau Candide, 1156 1st avenue. Courteau Wilfrid, 353 E. 86th St. Dagenais Victor, 1873 3d avenue. Dalbec Alfred B., 1507 1st avenue. Dalbec E., 1507 1st ave. Dalbec George H., 215 E. 122d St. Dalbec Jos. F., 1507 1st avenue. Daoust Alfred, 203 E. 74th St. Davis A. J., 206 E. 76th St. Davis Moïse, 337 E. 81st St. Davis W. A., 303 E. 76th St. Degagné Chas., 307 Mott St. De Langie Pierre, 304 West 13th St. Delaurier Joseph —. Delaurier Maxime, 300 E. 74th St. Delaurier Placide, 199 E. 76th St. Delaurier Wilbrod, 312 E. 84 St. Delfausse P. F., 2017 9th avenue. Delorme Ovide, 327 E. 25th St. De Martigny Jacques, 713 6th avenue. Demers Louis, 415 Pearl St. Denis Michel, 224 E. 81st St. Desjardins E. G., 732 Broadway. Desjardins Miss Marie, 66 Nassau St. Desjardins N., 142 E. 84th St. Des Loges Miss Josie O., 202 E. 76th St. Desmarais Louis, 340 E. 70th St. Desrosiers C., B'way, bet. 130th & 131st Sts. Dessinguer Frank, 412 E. 81st St. Dessinguer Louis, 412 E. 81st St. Dessinguer Moïse, maintenant à Cohoes. Destremps Ephrem, 203 E. 81st St. Destremps O., B'way, bet. 130th & 131st Sts. Dion Jos., Grand Union Hotel, 42d St. Douglass —, 97 W. Houston St. Drapeau Alphonse —. Drolet Elzear, 203 E. 81st St. Drouin Ephrem, 1390 2d avenue. Dubé A., 250 E. 65th St. Dubois Joseph, 1334 3rd avenue. Dubord J. J. H., 461 Broome St. Dubord —, 85 Spring St. Dubreuil P., 13 E. 16th St. Dubrul Cyriac, 198 William St. Dubuc A. E., 301 W. 27th St. Ducharme Ephrem F., 306 E. 14th St. Dufault Edouard, 109 E. 124th St. Dufault —, 363 E. 72d St. Dufort Joseph, 636 E. 16th St. Dufresne Chas. O., 201 Bleecker St. Dufresne J., 10th ave., bet. 157th & 158th St. Dumaine Louis, 38 Cortland St. Durand J. D., 401 E. 74th St. Durand Michel, 401 E. 74th St. Durand Victor, 145th St., West Boulevard. Durand Xavier, 401 E. 74th St. Dutil John, 424 West 42d St. Duval Joseph, 105 E. 84th St. Duval Mlle Marie, 146 E. 84th St. Falardeau Edouard, 326 E. 80th St. Falardeau Joseph, 326 E. 80th St. Favreau Jos. (Lord & Taylor), Grand St. Favreau Olivier (Lord & Taylor), Grand St. Fecteau L. Alphonse, établi à Waterbury, Ct. Fenoglio Alexandre, 57 E. 9th St. Ferland Joseph, 1758 2d avenue. Fontaine Dr. L. P., 334 W. 32d St. Forget Alfred, 403 E. 74th St. Fournier Dr. Jos., 317 2d ave. Fournier Joseph, sr., 12 Bank St. Franchère C., 114 E. 42d St. Frelotte John, Glenmore Hotel, Chatham Sq. Frelotte, Mlle Philomene, 352 E. 55th St. Frenière S. H., 170 E. of 10th Ave. Gagné —, 100 West 99th St. Gagnon Isale, 199 E. 76th St. Gagnon Léon, 312 E. 84th St. Gagnon Louis, 302 E. 77th St. Galarneau Eugene, 220 E. 75th St. Gamache D., corner 73d St. and Avenue A. Garneau Chs., 211 West 36th St. Gauthier Henri, 318 E. 42d St. Gauthier Mlle Melanie, 150 Wooster St. Gauvreau A., 109 Sullivan St. Genest Claude, 229 E. 81st St. Germeau Joseph, 222 West 17th St. Gervais Alex., 364 E. 72d St. Gervais Philippe, 234 E. 113 St. Gervais Thomas, 362 E. 72d St. Gibeau Louis, 362 E. 72d St. Gibeau Napoleon, 362 E. 72d St. Gingras A. B., 100 W. 29th St. Gingras André, 192 E. 76th St. Gingras Anthime, 323 E. 85th St. Gingras Frs., 243 E. 54th St. Gingras L., 303 E. 60th St. Gingras Silvio, 192 E. 76th St. Giraldi A., 102 Waverly place. Giraldi Daniel S., 102 Waverly place. Girard Alfred, 203 E. 81st St. Giroux Hubert, 165 Broadway. Giroux Louis D., 165 Broadway. Goddu Louis W., 324 E. 123d St. Gomer E., 22 E. 24th St. Gosselin Alexandre, 1629 First Ave. Gosselin Henri, 158 E. 32d St. Gosselin Hubert, 85 Spring St. Goulet Chas. E., 196 E. 76th St. Goyette J. B., 181 E. 81st St. Gravel Joseph, 225 E. 83d St. Griffard Pierre, 240 E. 107th St. Guilbeault Dr. H. G., 13 West 32d St. Haas Mme. C., 156 West 28th St. Hamel Isidore, 364 E. 72d St. Hebert E. (Douglas), cor. Lexington & 59th. Heroux L., 316 E. 115th St. Hervieux Fred, 362 E. 72d St. Hiene Mrs. W., 1603 Lexington avenue. Homier Alexandre, 537 Broome St. Huette —, 64 Bowery. Hurtebise B., cor. B'way & 47th St. Jalbert Elzear, 362 E. 72d St. Jay Dr. P. E., 552 E. 143d St. Jetté Louis, 303 E. 76th St. Jetté Louis W., 97 West Houston St. Joly Chrysologue, 301 W. 27th St. Joly Philéas, 301 W. 27th St. Joncas Thomas, 362 E. 72d St. Jonette N., 37 E. 21st St. Labadie Charles, 222 E. 56th St. Labadie Jos E., 341 E. 19th St. Labelle Joseph, 1410 3d avenue. Labrie A. N., 335 E. 23d St. Labrie J. B., 335 E. 23d St. Lacoste Alex., 414 E. 79th St. Laflamme A., 533 6th avenue. Lafleur Thomas, 292 Bowery. Lafrenière Olivier, 10 Peck Slip. Lagarde Alfred, 301 E. 65th St. Lamarque Chas. D., 254 E. 74th St. Lambert C. E., West Shore R. R., 42d St. Lamontagne Edouard, 40 W. 28th St. Lamontagne Jos., 203 E. 74th St. Lamontagne M. A., 1766 3d ave. Lamontagne W., 367 Pearl St. Lamotte H., 235 E. 73d. Langelier Alfred, 2 College Place. Langlois David, 162 E. 88 St. Langlois Louis, 407 E. 72d St. Lanthier Calixte, 415 E. 91st St. Lanthier Geo. W., 208 2d avenue. Lanthier John N., 250 E. 74th St. Lanthier Louis A., 22 E. 16th St. Lanthier Wilfrid, 401 E. 74th St. Laperle Cyrille, 205 E. 77th St. Laramee Alphonse, 1629 1st avenue. Laramee H. O., 439 10th avenue. Larivée Chas., 233 E. 73d St. Larivée Jos., 233 E. 73d St. Larivière Narcisse, 2258 2d avenue. Laroche Jeremie, 407 E. 22d St. Larose Mlle E., 312 E. 84th St. Larose N., 173 E. 74th St. Larue Antoine, 164 Thompson St. Lassalle —, 33 Cottage place. Lasselle Olivier, 33 Cottage Place. Latulippe Ferdinand, 109 E. 124th St. Laurencelle George, 100 W. 29th St. Laurencelle L. A., 195 Greenwich Street, et 184 E. 76th St. Lauzon Napoleon, 323 E. 85th St. Laviolette Jos. A., 1670 1st avenue. Lavole Arthur, 75 MacDougall St. Lavole Elie, 356 E. 72d St. Lavoie Israel, 362 E. 72d St. Lebeau Fred, 329 E. 80th St. Lebeau Joseph, 329 E. 80th St. Lebeau Theophile, jr., 329 E. 80th St. Lebeau Theophile, sr., 329 E. 80th St. LeBel Etienne, 2 College Place. Le Clair Alphonse, 17 Downing St. Lecompte Edmond, 415 E. 91st St. Lecompte O., 1126 Lexington avenue. Lecuyer Chas. G., 839 6th ave. Ledoux David, 362 E. 72d St. Ledoux P., 171 E. 109th St. Ledue James, 44 Pearl St. Lee William, 588 E. 134th St. Lefebvre Armand, 1573 Third Ave. Lefebvre Ernest, —. Lefebvre H. B., 1573 Third Ave. Lefebvre Marc, 79 Fulton St. Lelièvre Sylvre, 215 E. 84th St. Lemay George, 173 E. 77th St. Lemieux C. T., 362 E. 72d St. Lemieux Louis, 362 E. 72d St. Lemieux Thomas, 362 E. 72d St. Lemieux Zephrin, 362 E. 72d St. Lepine John H., 128 Front

THE MAPLE LEAF.

50 Cents a Year.]

ENTERED AS SECOND CLASS MATTER AT THE NEW YORK POST OFFICE.

15 Cents a Copy.



RECEPTION BY THE CANADIAN CLUB

— TO —
His Excellency John Beverly Robinson
LIEUTENANT-GOVERNOR OF ONTARIO.

The most brilliant social gathering at the Canadian Club this winter was on the occasion of the reception given by the Club to Lieut.-Gov. John Beverly Robinson, of the Province of Ontario. About 200 members of the club and invited guests were present. Erastus Wiman, the President, presented the Lieutenant-Governor to the company in a few remarks in which he alluded to the valued services of Sir John Beverly Robinson while Chief Justice of Ontario, and of the equally important work rendered by his son, our honored guest, in behalf of good government in Ontario. The mantle of the father had fallen upon the son, and right worthily did he wear it. Referring to the fisheries dispute Mr. Wiman thought that the best settlement would be the obliteration of all trade restrictions between the two countries, which measure would be beneficial to both. The boundary line, however, should separate them politically, for as a loyal subject of Queen Victoria he was not prepared for annexation, although he admitted the liberality of the people

of the United States, that accorded the full enjoyment of all rights in the pursuits of life to Canadian citizens. All that Canada wanted to develop her great natural resources was a market near at home. Having secured that, her sons would no longer be necessitated to seek their fortunes in Uncle Sam's domain, and the growth of Canada would be very rapid. He also said that Canada ought to have a representative at Washington and that Mr. Robinson was the man to fill the position.

Lieutenant-Governor Robinson replied briefly expressing the pleasure the reception afforded him and alluding in an entertaining way to visits he had made to New York in 1843 and 1844, when he came as a member of a Canadian eleven of cricketers and administered successive defeats to the American players. He was inclined to recognize the importance of what had been said about the necessity of a speedy settlement of the fisheries dispute and thought that perhaps a reciprocity treaty might be expedient. However, treaties, and especially reciprocity treaties, were not made in a day, and in the meantime, to ward off further difficulty, it would be most advisable for both countries to adopt a temporary measure. The benefit that might accrue to Canada from having a representative at Washington was worthy of consideration. But few of the countries now represented there had so large a commerce with the United States as Canada.

An excellent musical programme by the Madrigal Quartette Club, and short speeches by members of the Canadian Club closed the regular exercises, and the remainder of the evening was spent in admiring a set of water color paintings of scenery in the Canadian Rocky Mountains, by Mr. J. A. Fraser, a Canadian artist, now residing in Boston, which adorn the walls of the Club house.

Among those present were: Vice-Chancellor Mulock and Robert Hay, member of parliament, of Toronto; John A. Fraser, R. C. A., of Boston; S. Siebel, of Halifax; Thomas Swineyard, president of the Dominion Telegraph Company; Walter H. Barrett and wife, Geo. M. Fairchild, jr., and wife, James McNider and wife, T. W. Griffith, Jackson Wallace, Dr. Frank Ferguson, W. B. Ellison, Eugene M. Cole, Grovenor P. Lowrey and wife, John J. Foote, editor of the *Quebec Morning Chronicle*; Hon. Thomas McGreevy, M. P., John Paton, Wm. A. Short and Miss Short, A. J. Gates and wife, Geo. E. Duggan and wife, Rev. J. Freshman, S. F. Kneeland, Thomson Willing, Rev. C. A. Scadding, and the editor of THE MAPLE LEAF.

Preceding the reception at the Club, the Lieutenant-Governor was the guest of Mr. Erastus Wiman, at dinner, at the Brunswick Hotel, as were also the following named gentlemen: Hon. Robert Hay, M. P., Jackson Wallace, T. W.

Griffith, A. J. Gates, Geo. M. Fairchild, jr., John Fraser, R. C. A., Dr. Frank Ferguson, Jas. McNider, and Thomson Willing, R. C. A.

"CROWDED OUT."

The author of this book is Seranus (Mrs. Harrison), a lady who has contributed to the periodical press much excellent verse and many striking sketches and short stories. Although the present volume is very modest in appearance, the collection within its covers—ten short stories—presents the largest claim that Seranus has yet made for popular recognition. *Crowded Out*, the sketch from which the book takes its name, is a swift, pulsating and dramatic piece of work, revealing the struggles of an unknown author in London, and a headache which drives him to the edge of delirium. "The Idyl of an Island" is a charming story, rich in color, deep in feeling and strong in interest. But it is when Seranus goes among the *habitants* that she calls for our greatest attention. She then does for Canadian literature what Mr. George W. Cable does for American literature. Her *habitants* seem no less interesting than his Creoles. Among these interesting, simple-hearted people she discovers the chivalry and courtesy inherited from *la belle France* before the sails of Cartier were spread upon the deep. Among the clustering villages she finds a quaint speech, which many have called a *patois*, but a *patois*, save with a few exceptions, such as *fret for froid*, it is really not. The *chansons* of the *voyageurs* have a delightful melody and spirit, and these the author has studied with a deep sympathy. It will be a charming addition to ballad lore when she shall one day, as she has promised, give to the public some of those *chansons* which Moore heard the *voyageurs* sing in the moonlight on the Ottawa River. We have in mind "*A la claire fontaine*," and that exquisite thing,

"*Descendez à l'ombre,
Ma jolie blonde.*"

EN PASSANT.

William Smithe, Premier of British Columbia, is dead.

It is estimated at the Treasury Department that there has been a decrease of about \$12,000,000 in the public debt during March.

Our much esteemed and valued friend Faucher de St. Maurice, Esq., M. P. P., is now convalescing after a very severe illness. A week or two among his friends in Gotham would do him good.

Quebec is almost buried beneath the enormous accumulation of snow. Should it increase this month, an exploring expedition may have to be sent out this spring to locate the site and exhume the inhabitants.

D. Lathrop & Co., of Boston, have recently issued a volume of poems by Prof. Chas. G. D. Roberts, whose portrait and short biography we published in our last issue. The title is: *In Divers Tones*. It is meeting with much favor from the critics and commanding a good sale.

Our correspondent from St. John, N. B., writes that two thousand people witnessed on the 26th of March, the great skating contest at the Victoria Rink, between the two Canadian champions, Dowd, of Montreal, and McCormick, of St. John. The distance was five miles, over a fourteen-lap course. McCormick won by less than two feet. The time was seventeen minutes and two seconds, breaking all former records. There is no doubt of the accuracy of the distance as the track has been surveyed by three civil engineers.

The following Canadian gentlemen were in New York, during March: John Beverly Robinson, lieutenant governor of the province of Ontario; R. Masson, lieutenant governor of the province of Quebec; Hon. H. Mercier, premier of Quebec; John J. Foote, Esq., proprietor *Quebec Chronicle*; Hon. Thos. McGreevy, M. P.; A. H. Cook, Esq., advocate; Geo. White, Esq.; Geo. Van Horne, Esq., vice president C. P. RR.; Sir Donald A. Smith; Capt. J. B. Labelle, M. P.; C. Lajoie, Esq.; Nazaire Turcotte, Esq.; Sir Alex. Campbell; Andrew Robertson, Esq.; J. F. Wolff, Esq.; James Ross, Esq.; Joseph Hickson, General Manager of the Grand Trunk Railway of Canada.

At the annual dinner of the New York Board of Trade and Transportation, held at the Hotel Brunswick on the 21st ultimo, Mr. Erastus Wiman was an invited guest and occupied a seat beside Gen. Sherman and Mr. Trenholm, comptroller of the currency. Called upon to speak, Mr. Wiman strongly advocated the passage of the Butterworth bill then before Congress, which proposed an interchange of all products between Canada and the United States, whether manufactured or natural. As Mr. Wiman continued to point out the advantage to both countries for a broad reciprocal treaty, he was greeted with hearty applause. The fishery question was also succinctly stated from the Canadian stand point.

H. W. Ranger, Esq., has been elected vice president of the Salmagundi Society. He will make an exceedingly efficient officer, as he possesses rare executive ability, as well as fine artistic perceptions. His water colors display great originality and force, and as for several years past he has found his subjects in the "undiscovered country," the lower St. Lawrence River, which is full of the flavor of old France, but with an added charm of its own. Mr. Ranger's paintings have met with great success. At the earnest solicitation of the officers of the Canadian Club, Mr. Ranger has kindly consented to make an exhibition of his Canadian pictures in the Club parlors in the early part of April, prior to his departure for Europe.

Who among the early legislators of Canada rendered greater and more self-sacrificing services to his country than the Hon. John Neilson, the Nestor of the Canadian press, the patriot and statesman, and yet his efforts on behalf of the French Canadian race have received but scant justice from our historians and chroniclers of that stirring period that tried men's souls. Every honor was within his grasp, but he was inflexible in his determination never to accept office so long as he continued to represent his constituency, Quebec county. He is often alluded to as the Franklin of Canada. His connection with the *Quebec Gazette* extended over fifty years, and under his able management it was the most influential paper in Canada. He was the joint author with Hon. Louis Joseph Papineau of a "Letter to His Majesty's Under Secretary of State, on the Subject of the Proposed Union of Upper and Lower Canada.—London, 1824," to which measure he was very determinedly opposed, feeling that it would be fraught with injurious consequence to both provinces.

CANADIAN HOMMES DE LETTRES.



JAMES MCPHERSON LE MOINE.

The name of JAMES MCPHERSON LEMOINE has so long been associated with the history, archaeology, botany, ornithology, fisheries, chase, legendary lore, old customs and rites, of his native province, Quebec, through his numerous works on these various subjects, that he is regarded as the main authority on them, and his beautiful home, Spencer Grange, is the Mecca to which the historian, student, antiquarian, and men of letters of this continent and Europe turn their footsteps when visiting Quebec. Many of them have acknowledged their indebtedness to Mr. LeMoine for the inspiration and data upon which they have built their superstructures of romance or history. The most powerful novel ever written by a Canadian novelist, *Le Chien d'Or*, by William Kirby, was founded upon facts gathered by Mr. LeMoine into a sketch with the same title. But let us tell the story in Mr. Kirby's own words:

"When I was in Quebec, in 1865, I bought a copy of your 'Maple Leaves,' and the account you gave of the *Chien d'Or* took my fancy very much.

"Sulte and I were sitting in the window of the St. Louis Hotel one day, and I spoke to him about the story, and wanted him to write it out, and jestingly said that if he would not write a novel on it, I would.

"Sulte did not take the fancy, and I thought no more about it until my return home, when I found the *Chien d'Or* sticking like a burr to my imagination—and I wrote the story as I got time."

Mr. LeMoine, though approaching a period of life when most men rest from their labors, and enjoy the *otium cum dig.* of a well earned retirement, is displaying a greater literary activity than ever, and his later works evince the riper scholarship and deeper research of maturity. Essays, sketches, biographies and books still appear bearing his name. He is one of the very few bi-lingual writers on this continent, his works appearing both in French and English; but in this we think Mr. LeMoine has erred, as it has to some extent impaired the purity of his diction in both languages, probably for the reason that he is at times apt to think in the language different from that in which he is writing, the result is an occasional peculiar idiomatic phrase that spoils the harmony of the sentence. Every allowance should be made, however, when we take into consideration the foregoing facts, besides this, Mr. LeMoine lays no claim to elegance of diction, for as he says in the preface to one of his books: "It is less fine writing and elaborate

sentences I aim at, than a familiar narrative." The value of his life work cannot be overestimated in its important bearing on the future literary and historical productions of Lower Canada.

Mr. LeMoine was born in Quebec in 1825. He is of mixed parentage, his father being French and his mother a Scotch-Canadian. He was educated at the seminary of that city. He adopted the profession of law and practised for some years as an advocate with W. H. Kerr, but having a pronounced taste for literature, he accepted the position of Inspector of Inland Revenue at Quebec, and gave up his leisure to the muse. On five separate occasions did the Quebec Literary and Historical Society, founded by Lord Dalhousie, elect Mr. LeMoine its president. Upon the founding of the Royal Society of Canada, by Lord Lorne, Mr. LeMoine was called to the presidency of the French section for two terms. He is also an honorary member of many other societies of learning all over the world.

To enumerate here all of Mr. LeMoine's writings, would exceed our space, but his more important works are the following: "L'Ornithologie du Canada," "Les Pêcheries du Canada," "Maple Leaves, 1863-1864-1865," "Quebec Past and Present," "Chronicles of the St. Lawrence," "Picturesque Quebec," "L'Album du Touriste," "The Scot in New France," "Monographies et Esquisses." Another work is now in press, "Chasse et Pêche," to appear some time in May.

To quote from Chas. Lanman's interesting biographical sketch of Mr. LeMoine in his "Hazardous Personalities": "In speaking of Mr. LeMoine's home, known as Spencer Grange, as a charming center of refinement and culture, I should not omit to mention one of its peculiar charms: Prompted by his devotion to ornithology, Mr. LeMoine built himself an aviary and filled it with the beautiful creatures whose habits he loves to study; and appended to it a regular museum of natural history specimens, as well as an extensive collection of books, old time engravings and curios connected with the history of Canada."

In concluding my sketch of Mr. LeMoine, I use the language and endorse the sentiment of a paragraph which I find in the *Cyclopædia of Canadian Biography*, as follows: "He has had the good fortune to handle Canadian history and its burning questions of creed, race, etc., with so much impartiality that rarely have his views been challenged. * * * One wonders how and when he could have found time to treat of so many subjects. * * * Hospitable, genial

and courteous, without a particle of literary jealousy, he is respected for his talents, and beloved for his large heart."

"I love Quebec for these good reasons, one, Her matchless beauty that so take the eye, Her famous history in the years gone by— And last, for sake of him, her worthy son, Bone of her bone, whose facile pen has run Through tomes of legendary lore that vie With what the world love best; and so love I Quebec for these good reasons, and upon The plinth of Wolfe and Montcalm lay my hand, And call to witness all the varied land Seen from the lofty capes embattled coigne, Mountain and vale and river, isles that gleam Resplendent with the memories that beam Upon them from the pages of LeMoine."

GEO. M. FAIRCHILD, JR.

QUEBEC REMINISCENCES.

—One of the former ministers of agriculture was a much better lawyer than farmer. During the greatest prevalence of the weevil in the wheat, he was waited upon by a deputation of farmers who appealed to him for a remedy. Here was a staggerer, but setting his wits to work, after a few moments [of cogitation, he gravely advised them to go home and set traps for them. Off they trotted quite satisfied that they had found a speedy cure, but what sort of trap to set still continues to agitate them.

—At the breaking out of the fire in the old Château St. Louis, during its occupancy by Lord Aylmer, the governor general, His Lordship had just commenced to make his morning toilet. One of the attaché's rushed to His Lordship's room to acquaint him with his danger, as the fire was spreading with great rapidity, and implore him to flee while there was yet a way out. Desiring the attaché to keep perfectly cool, His Lordship proceeded with great deliberation to complete his toilet before he would consent to leave the burning building, which was entirely consumed.

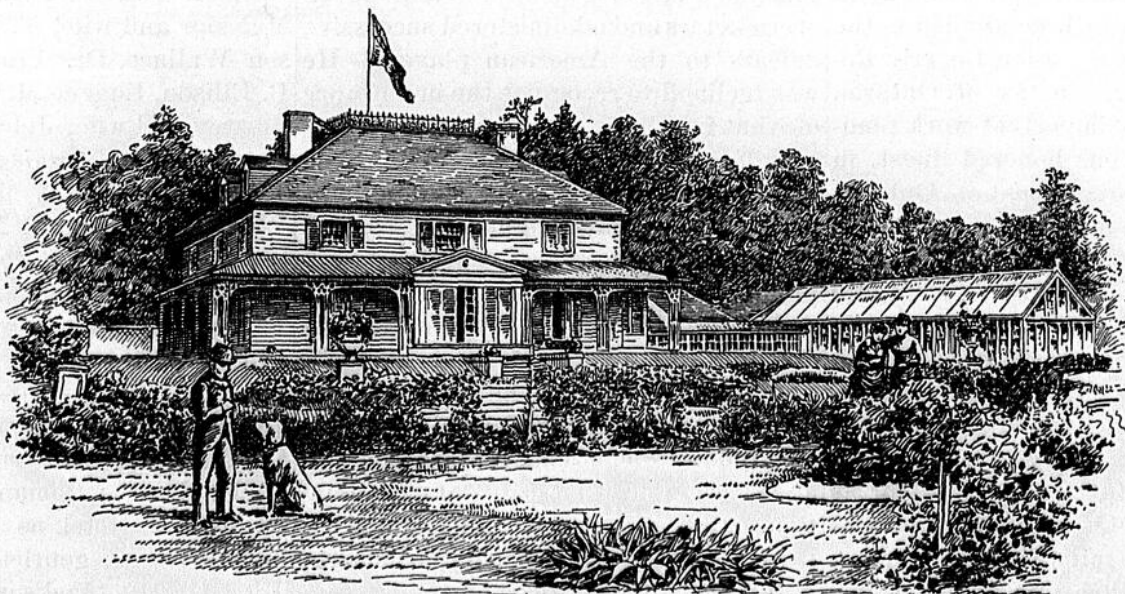
—Hope Gate was the great port of entry in the winter season for all the habitants from the lower parishes and the Island of Orleans. Some officer had brought out a donkey from England, the first one ever seen in Quebec, and quartered him in a stable alongside the Gate. One morning, as a long line of carioles and *berlines* were approaching the Gate, the donkey stuck his ugly long-eared head out of the window and gave voice to as discordant a bray as a donkey is capable of. The surprised and terror stricken habitants incontinently turned tail, and as they rushed pell-mell down the hill, kept shouting: "The devil, the devil sure is after us; run, run, or he will catch us and devour us." Nothing could persuade them, for a long time, to turn up Hope Hill.

HIS[STORY.

We met
Mid laughter;
You bet
I chaffed her—
Fun!
But now
We're married,
I vow
I'm harried—
Done!

NOTICE.

Mr. Ross, Custodian of the Canadian Club, has kindly volunteered to act as our agent in soliciting subscriptions to THE MAPLE LEAF. Members of the Club wishing our paper will please leave their names and addresses, together with the price of their subscription, with him.



Spencer Grange--The Residence of Mr. James McPherson LeMoine.

THE MAPLE LEAF.

In the Interests of Canadians of New York and Vicinity.

PUBLISHED THE FIRST OF THE MONTH.

LEON BOSSUE DIT LYONNAIS,

EDITOR AND PROPRIETOR

357 EAST 78th STREET, NEW YORK CITY.

The subscription price is 50 cents per annum for Canada and the United States, payable in advance. All communications and correspondence to this paper, together with all moneys, which should be sent either by express, registered letter, or post-office money-order, must be addressed to the Editor and Proprietor.

SCALE OF ADVERTISEMENTS.

	Once.	3 mos.	6 mos.	1 year.
1 line.....	\$0.15	\$0.35	\$0.50	\$0.75
1 inch.....	1.00	2.00	3.00	5.00

† It is understood these advertisements will undergo no new composition during the year. All other advertisements will be inserted to suit parties. Special Notices, 25 cents per line. Advertisements, such as Wants, Offers, Locations, Sales, Births, Marriages and Deaths, and Notices, are subject to the following scale:

SIX LINES AND UNDER.

Once, 50c. Twice, 75c. Three times, \$1.00.

New York, April 1, 1887.

THE President has signed the retaliatory bill recently passed by Congress and it now remains to be seen what action, if any, he will take. To what heights of folly do our legislators of both countries rise, when instead of coming to some mutually satisfactory understanding each conceding something, they resort to coercive measures in the hope of being able to force better terms from one another. Bad blood is engendered, and the spark of discord fanned into flame by designing men, may lead to results that everyone must deplore. Let us have a commission appointed at once for an impartial adjustment of the question. The problem is not a very complicated one.

INDEPENDENCE! IMPERIAL FEDERATION! RECIPROCITY! ANNEXATION! These are the four burning questions of the hour among all thinking Canadians, and as one or more of them must be affirmatively answered in the very near future, we advocate the freest discussion of their respective claims for our consideration. Matters of so vital import to the welfare and development of the country should receive the fullest and most careful attention from all those who have the best interest of the Dominion at heart.

What particular fitness has Canada for a place among the nations of the world? Has a hundred years of provincial sluggishness and jealousies prepared her for this exalted station? Does the simple fact of a transcontinental railroad connecting her long thin line of sparsely settled provinces and few cities, fit her for this position? Is the almost entire absence of private enterprise and capital a proper qualification? Is the annual exodus of her young bone and muscle, and brain to be thus stayed from finding its way over the border? Would the vast and increasing burden of public debt then be decreased? Could the present conflicting interests of the various provinces be reconciled? Would she not still continue overshadowed by her powerful, wealthy, energetic and progressive neighbor to the south? Who can answer?

Imperial federation appears but as the utopian scheme of visionary minds. If any one can clearly demonstrate that Canada can be benefitted in any material sense by such a connection, we might be prepared to accept that measure as a solution out of the present difficulty, but thus far we have failed to discover any decidedly practical advantage to Canada in the arguments already set forth by

its advocates. What intelligent legislation could proceed from a parliament composed of members from colonies twenty thousand miles apart? What knowledge could the legislator from Australia possess as to the needs of Canada. Such an alliance would bring no commercial advantages not now enjoyed. What then is offered? An alliance defensive and offensive, but is Canada going to embroil herself, say with Russia, simply because India has a grievance. We think not. Canada has no nation to fear other than the United States, and that is too remote a possibility for present worry.

Reciprocity with the United States would offer Canada some decided advantages, were her merchants and manufacturers more active and enterprising, but their proverbial apathy is such that we fear her neighbors would be the most benefitted, in fact we should dread the result upon the manufacturing interests of Canada. With the Canadian market as a dumping ground for the surplus production of the United States, the Canadian manufacturers would but sink into a slough of despond, and never dream of entering into competition with the American in his home markets. Of course, there would be exceptions to this rule, but they would be few and far between. As such a treaty might be abrogated at any time, reciprocity would fail to enlist much American capital in Canadian enterprises.

There are not a few, but thousands of Canadians who if not openly avowed annexationists yet secretly favor such a measure if it could be brought about without a revolution, and the number of those holding these views is yearly increasing. There is scarcely a Canadian family but has one or more of its members in the United States, and, as Canadians are universally successful in the Great Republic, it is but natural that those remaining in Canada should compare their condition with those in the United States, and it is usually to the credit of the latter.

Annexation would undoubtedly cause an immense influx of American capital and the creation of hundreds of new enterprises. Canada then as an integral part of the Union would also receive a large share of the immigration, and instead of losing her own laboring classes and young men, abundant work would be found for them at home. Her gain in material wealth and population would be very rapid. Canada is not yet permeated by any very decided sentiment

of nationality, and taking her place among the States of the Union would be no great shock except among the ultra British in feeling.

THE QUEEN'S JUBILEE.

How it will be Celebrated by Canadians in New York City.

The New York Jubilee Committee is rapidly perfecting the programme for the celebration of Queen Victoria's fiftieth year on the throne, in a manner commensurate with the position that New York holds as the great metropolis of this continent.

At 10.30 A. M., on the 28th of June, a service of prayers and orations will be held at the Metropolitan Opera House. James Russell Lowell, Esq., and Prof. Goldwin Smith, will be the orators of the hour. A fine musical programme will follow. Through the liberality of Mr. Erastus Wiman, in placing Erastina at the disposal of the Committee, twenty thousand tickets will be issued for complimentary distribution to those who desire to visit Staten Island to participate in, or witness the English or Scotch games to be played on the grounds. Lunch is to be served to all without expense. Several bands of music will disperse national airs.

In the early part of the evening a grand dinner will be held at the Brunswick Hotel, which some five hundred gentlemen will sit down to. It will be made the occasion to extend invitations to the most prominent of our countrymen to be present for an interchange of views with leading men here on the reciprocity question.

At 8.30 P. M., at St. George's grounds, Staten Island, a *fête champêtre* will be given, and to the inspiring strains of music, the old English and Scotch dances will be danced on the greensward. A pyrotechnic display will close the evening.

With the ending of the day of rejoicing, the serious work of the committee will commence. It is the intention to have a permanent memorial in New York, and this has assumed the form of an hospital for disabled seamen. The sum of twenty thousand dollars will be required to purchase the necessary building and equip it. The idea is a noble one, and should commend itself to every one.

The finance committee to secure the funds necessary to carry out this ex-

tended programme, will command the confidence of the entire community, as they are all well known in financial and social circles. They are as follows: Messrs. E. F. Beddall, chairman, H. W. O. Edey, T. W. Griffith, Henry Hague, Geo. M. Fairchild, jr., and Thos. Smith, with Erastus Wiman and Jackson Wallace, *ex-officio* members.

CANADIAN CLUB NOTES.

A committee has been appointed to revise the constitution and by-laws of the Canadian Club, it having outgrown its present one.

Dr. Edward Eggleston, the well known author of "The Hoosier Schoolmaster," has signified his acceptance of the Canadian Club's invitation to read a paper before it this Spring.

When a certain distinguished man of letters was asked to appear before the Club to read a paper: "What?" exclaimed he, "a social club in New York that cares for anything but poker and billiards! Most certainly I will accept its invitation with great pleasure, to evince my appreciation of its invitation and to encourage so laudable a spirit.

The book upon which Mr. Fairchild is engaged is to be a history of the Canadian Club, and will besides, contain all the papers read before the Club this winter by distinguished Canadian *littérateurs*, prefaced by short biographical notices. It is to be profusely illustrated by Thomson Wilking, and printed in the most sumptuous manner. It is purely a labor of love, born of a commendable patriotic desire upon the part of Mr. Fairchild to show to the world what Canada and Canadians are.

All social clubs appear to suffer from small cliques of sore-heads, constitutional grumblers and disappointed office-seekers. The Canadian Club is afflicted by some eight or ten such members. They invariably spend the least amount of money, make the greatest use of the club, always refuse to contribute to any fund for the club's improvement, but are ever ready to find fault with everything. Since the management is so little in consonance with their views the wonder is they don't resign.

The Club election will soon take place. Erastus Wiman's is the only name mentioned for the presidency, and while he is loth to again accept a renomination, he cannot refuse the unanimous call. The vice presidencies are more uncertain, as several of the present incumbents are undecided whether to allow the use of their names again. Some of them can ill be spared. Jackson Wallace, the present secretary and treasurer, is sure of renomination without opposition, and the club could not do better than retain him in his present position. A difficulty will be experienced in securing an efficient board of trustees, as so many of the influential members are not citizens of the United States, a necessary qualification under the club's incorporation by the State. The club is now in a prosperous condition with a membership rapidly nearing five hundred. Its growth has been remarkable and it proudly takes its place to-day among the permanent great metropolitan clubs.



THE FISHERY ISQUABLE.

Uncle Sam.—YOU YOUNG RASCAL, I'LL HAVE NOTHING MORE TO DO WITH YOU, SO I WON'T!

Canada.—WELL, THEN MY DAD WON'T HAVE ANYTHING TO DO WITH YOU! HOW WILL YOU LIKE THAT?

[From Toronto Grip.]

THE SNOW BIRDS.

[Translated for THE MAPLE LEAF from the French of Louis Fréchet by C. P. M.]

On the meadows snow white
When the winter declines,
And the fresh leaves grow bright
On the boughs of the pines—
Then as hitherward wends
April, first month of flowers,
These forerunners she sends
Of her sunniest hours.
From the snow, from the night,
From all storm winds that blow,
May heaven speed your flight
Little birds of the snow!

Far from regions more blest
And more genial than ours,
Where no storms may molest
The young brood in their bowers,
You fly hither to dwell.
In our drearier home,
May's message ye tell,
Of her bright days to come.
From the snow, from the night,
From the storm winds that blow,
May heaven speed your flight
Little birds of the snow!

The Canadian Parish Priest.

[Written for THE MAPLE LEAF.]

In all French Canadian parishes, the priest, or *curé*, as he is called, is the most important personage. In his one person is represented not only the spiritual authority, but the temporal as well. His sway is absolute, but as it is usually tempered with much *bonhomie* and paternal regard for his flock, they render a cheerful obedience and look up to him with a feeling of reverential fondness. He is often a man of much erudition, or a great student of the romantic history of his country, of which he is justly proud for the important part it has played in the early efforts of European colonization on this continent. He wields a facile pen, and is often an author of note. Hospitable to a degree the word stranger is an open sesame to his heart and house, and what a snug, cheerful, well regulated little home that *presbytère* is, for the Canadian *curé* is no sybarite. While the multiform duties of his various offices and his studies absorb much of his time, he still finds leisure for that sociability of which he is so fond, and over his pipe of an evening, he lets loose the floodgate of lore and traditions with which his memory is well stored. In all the social gatherings in the parish, the *curé* is the most welcome guest. No one can tell a better story, and a song from him is always received with tumultuous applause. Does the fun slacken, *M'sieu le Curé* comes to the rescue, and mirth and jollity again resound. He is as much in demand at the bedside of the sick as the physician, and performs this duty with unflagging zeal. At all hours, in all seasons, in all kinds of weather, have I met him on the road on his errand of hope to the ill or dying.

He is sometimes an ardent disciple of Walton, or has a fondness for the chase. I recall with much pleasure the many pleasant hours I spent in the congenial companionship of one of these worthy men during a long winter I passed in a little back settlement. He was passionately fond of shooting, but singularly unsuccessful, yet his good nature ever came to his rescue, and his ill-luck was made a source of jest. I never knew him to kill anything, but day after day he would accompany me on my tramps after hares and partridges, and my good fortune appeared to give him complete satisfaction. One day I heard the report of the *curé's* gun. "Good!" I mentally ejaculated, "the *curé* has at last killed something." It was not long ere I heard his reverence coming. "Well, old fellow, what luck?" "Luck!" ex-

claimed the *curé*, "just my luck. Fired at a partridge and I'm certain I killed him, and here are a handful of feathers I knocked out, but I could not find the bird." I laughed at his exhibition of chagrin, and thought no more about the matter until along in the afternoon, when beating back over the ground, I suddenly caught sight of a partridge's tail just sticking out of the snow. In a moment I knew this was the *curé's* partridge. Bang went my gun in the air, and I then picked up the partridge and waited the *curé's* coming, but I quite overlooked the fact the bird was frozen as hard as a rock. Along came the *curé*. "Hallo! a partridge. Do let me take it a moment. Why, it's frozen already, isn't it?" exclaimed his reverence, "How cold it must be to-day." With the soberest face I could command I begged his acceptance of the bird, and for several days I kept him in ignorance of the joke I played upon him.

Brother angler, when you visit a Canadian parish, inquire your way to the *curé's*, and, my word for it, your subsequent paths will be those of joy.

GEO. M. FAIRCHILD, JR.

Early Canadian Currency.

To such an extent was the beaver trade carried in Canada between the years 1650 and 1725 that even the Governors and Jesuits were charged with devoting more attention to it than to the secular and religious welfare of the colony. It entirely usurped the legitimate occupation of the people, and at one period the colony threatened to become simply a community of beaver traders. Beaver skins became the currency of the colony. The company that controlled the exports was compelled by royal decree to take all the skins offered at a fixed price. From "The Journal of the Late Actions of the French in Canada," Beyard & Ludovick, 1693, I extract the following bit of information from the evidence of one André Casparus, an escaped prisoner, before Gov. Fletcher:

The said André says he saw a prodigious quantity of beavers at Ottawawa; an inhabitant of Canada called Jaques de Taille told him he had 3,000 beavers of his own there, and that there was as many beavers now in Ottawawa as would load 200 canows to Canada, and each canow generally holds nine to ten hundred beavers.

This was simply the number collected in one district. When to this is added the supply from five or six other districts equally prolific, some idea of the numbers of the little rodents annually slain for their fur may be formed. When beaver hats went out of vogue in Europe the colony became bankrupt. The storehouses were filled to overflowing with pelts for which there was no market, and it was decided to burn them, which was accordingly done, in order that the price be maintained—a novel method certainly.

In 1685 the intendant Meules to relieve the government of pecuniary embarrassment put into circulation notes made from ordinary playing cards. They were cut into fours and each was then stamped with a *fleur de lys* and a crown, and signed by the various high dignitaries. The expedient saved the colony from bankruptcy. This was the first paper currency used on this continent. Very little of it was ever redeemed.

G. M. F. JR.

OUR good friend Bengough, of the Toronto *Grip*, says that if the population of American bootleggers in Canada increases any more rapidly, they will soon be in sufficient force there to carry Canada for annexation, provided the U. S. government will grant them a general amnesty.

GRAND BAL DE FAMILLE,

(CALICO HOP)

DES CANADIENS-FRANÇAIS À NEW YORK,

DONNÉ PAR LA

SOCIÉTÉ ST. JEAN-BAPTISTE DE BIENFAISANCE DE NEW YORK,

JOS. F. DALBEC, Président, A. LACOSTE, Secrétaire, S. VIAU, Trésorier,

AU PROFIT DU FONDS DES VEUVES ET ORPHELINS,

LUNDI, le 18 AVRIL, 1887,

À FERNANDO'S ASSEMBLY ROOMS,

55e Rue, Coin de la Troisième Avenue.

Musique par le Prof. Jacob P. Payez.

ADMISSION, 50 CENTS.

SOUPER, 50 CENTS.

COMITÉ GÉNÉRAL D'ORGANISATION:

JOSEPH SAUSVILLE, Président.

ANDRÉ VERTEFEUILLE, Secrétaire.

Joseph F. Dalbec,
Trefflé H. Allard,
L. Bossue dit Lyonnais,
Louis Bellemare,

Trefflé Mazurette,
Joseph Payez, sr.,
Théop. Baillargeon,
Téléphore Chagnon,

S. Viau,
Solyme Plante,
W. Lanthier,
N. Spénard,

Alexandre Lacoste,
Edouard Falardeau,
François Thériault,
Dolphis Moisan,

COMITÉ DE LA DANSE:

JOSEPH FALARDEAU, Président.

Candide Courteau,
Ephrem Sausville,
Téléphore Chagnon,
Solyme Plante,
Ephrem Destremps,

Alfred B. Dalbec,
François Thériault,
Laurent Poirier,
George Ménard,
Oscar Bourque.

COMITÉ DE RÉCEPTION:

JOSEPH PAYEZ, Sr., Président.

Trefflé Mazurette,
Louis Bellemare,
Henri Gossein,
Chas. G. Lécuyer,
Max. Délaunier,

Joseph Fournier, sr.,
L. Bossue dit Lyonnais,
J. Bte. Ledeix,
Noël Bertrand,
Chas. D. Lamarche.

Pharmacie Française.

F. L. CUNZ,
PROPRIÉTAIRE,

1356 Troisième Avenue,
COIN DE LA 77e RUE.

Lorsque vous aurez une prescription à faire remplir, je vous invite à venir me voir. Malgré la réduction déjà opérée dans le prix de tous les articles que j'offre en vente, j'ai décidé de vendre encore à meilleur compte aux familles pauvres. Je suis à la disposition de mes clients le jour comme la nuit. Les prescriptions dont la préparation demandera plus de dix minutes, seront portées à domicile. Venez avec vos amis; tous vous serez servis avec promptitude, soin et prudence.

F. L. CUNZ.

L. A. LAURENCELLE,

DEALER IN

TWINES OF ALL DESCRIPTION

ROPE, MANILLA, TISSUE, WAXED,

AND BOGUS PAPER.

Paper Bags & Flour Sacks.

195 GREENWICH ST.,
NEW YORK CITY.

JOHN OTT,

Wines, Liquors and Cigars,
1437 FIRST AVENUE.

(Between 74th and 75th Sts., New York.)
LE RENDEZ-VOUS DES CANADIENS.

1334 Troisième Avenue, entre les 76e et 77e Rues.

Salon de Billards

ET CAFÉ-RESTAURANT.

LAGER BEER de EHRET.

LIQUEURS ET CIGARES DE CHOIX.

TH. KOERNER, Propriétaire.

J. GALARNEAU,

DEALER IN

CHOICE GROCERIES,

TEAS, COFFEES, SPICES, ETC.,

ALL FRUITS AND VEGETABLES IN SEASON,
1531 Broadway, Brooklyn.

1873 GRIP! 1887

CANADA'S COMIC JOURNAL!

ANNOUNCEMENT FOR THE COMING YEAR.

GRIP IS NOW SO WELL KNOWN AS TO REQUIRE very little of either description or praise. It is THE ONLY CARTOON PAPER IN CANADA,

Only \$2 a Year. Single Copies, 5 Cents.

Address the GRIP PRINTING & PUBLISHING COMPANY, 26 and 28 Front Street West, Toronto. New subscribers sending \$2, will receive the paper by mail.

SPECIAL PREMIUM OFFER!

All subscribers to GRIP, new or old, are entitled to a copy of the magnificent lithograph "Conservative Leaders," or the companion plate, "Liberal Leaders," shortly to be published, on payment of 5 cents for postage.

ON DEMANDE.—Dans les centres canadiens aux États Unis, des agents honorables et actifs, pour recueillir des abonnements à La Feuille d'Érable.

LOUIS KOTRBATY,
HORLOGER et BIJOUTIER FRANÇAIS
1428, Première Ave.

Grand assortiment de toutes sortes de Bijoux, Montres Suisses et Américaines, Pendules Françaises, Régulateurs et Clocks Américaines. Toutes les réparations sont bien exécutées, promptement faites et garanties.

LES ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

DU JOURNAL MENSUEL

La Feuille d'Érable,

SONT MAINTENANT POURVUS D'UN

Matériel d'Imprimerie très Complet;

ET L'ADMINISTRATION S'OFFRE D'EXÉCUTER TOUS LES

Travaux Typographiques

QU'ON VOUDRA BIEN LUI CONFIER,

A des Prix les plus Avantageux!

IMPRESSIONS

De Luxe et pour le Commerce,

EN LANGUES

Française, Anglaise, Allemande, Espagnole,
Italienne et Tchèque.

ON S'OCCUPE AUSSI

DE TRADUCTIONS et CORRECTION D'ÉPREUVES

Gravure, Lithographie et Reliure.

Les ordres reçus par la maille recevront une attention immédiate. Les Sociétés Nationales voudront bien consulter nos prix. Satisfaction garantie.

Adressez:

Léon Bossue dit Lyonnais,

357 EAST 78th STREET, NEW YORK CITY.

Have Your Printing Done

at the printing office of

"THE MAPLE LEAF,"

357 East 78th St.,

NEW YORK CITY.

Orders by mail promptly attended to.